

no 1

J2

eunes

Jeudi 4 janvier 1968

ENCORE MIEUX



Photo VERO

1 F - SUISSE 0.95 FS - BELGIQUE 10 FB - CANADA 35 C

EN 68

J2 JEUNES

c'est encore

MIEUX !

Oui, vous lisez toujours le même journal et si vous êtes étonné de ne pas voir le courrier à cette place ce n'est pas parce qu'il a disparu de « J2 JEUNES », mais seulement qu'il a changé de place.

Pourquoi des changements ? Parce que les jeunes se transforment sans arrêt et que « J2 » est jeune.

Parce qu'il n'y a que les médiocres qui ne changent pas, il n'y a que les médiocres qui sont toujours satisfaits d'eux-mêmes. Et « J2 » n'est pas médiocre.

Parce qu'il faut que vous soyez mieux informé et plus vite informé et que « J2 » est le seul hebdomadaire d'actualité pour les jeunes.

Voici votre nouveau numéro :

LES DERNIERS EVENEMENTS DU MONDE :

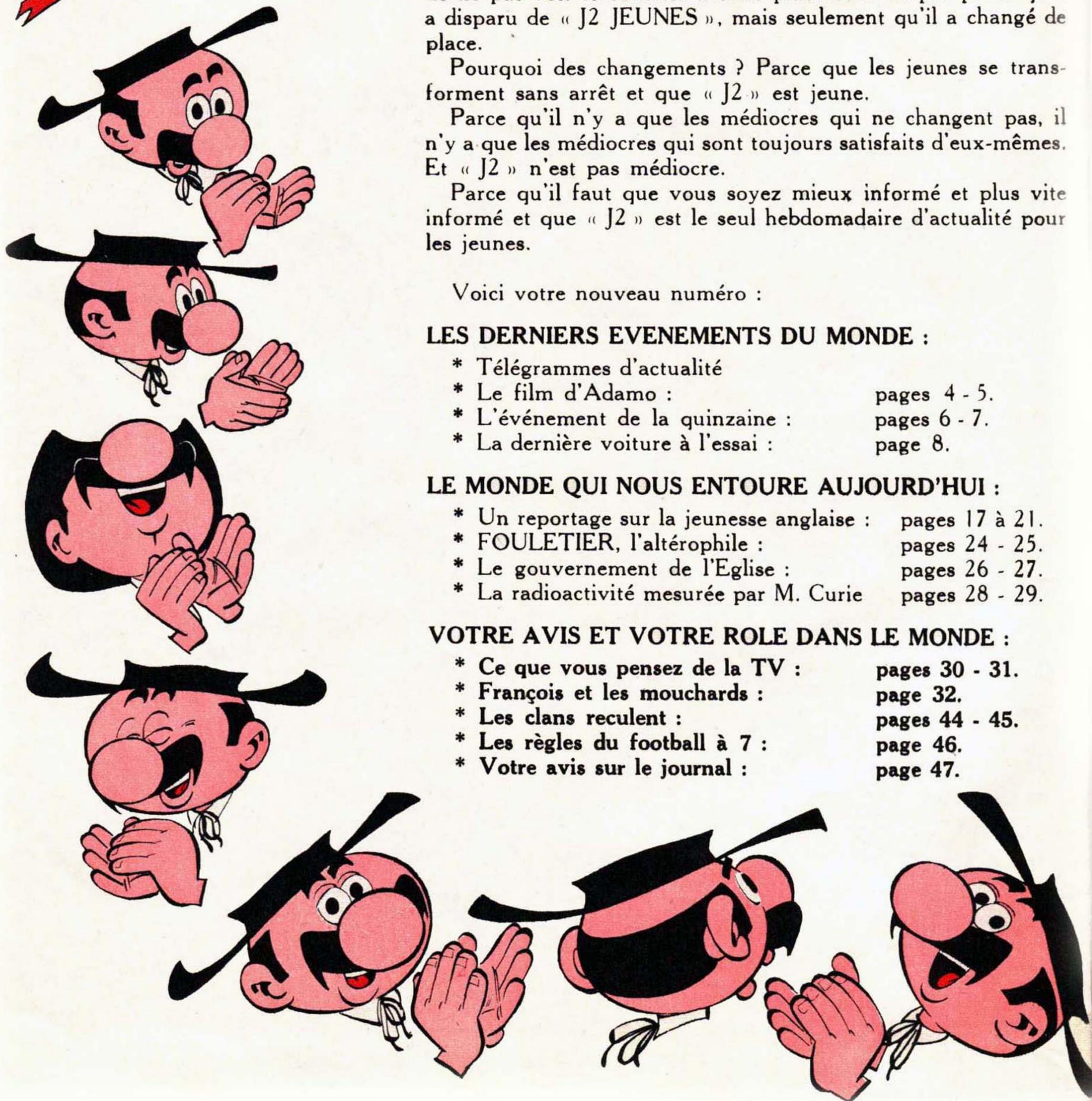
- * Télégrammes d'actualité
- * Le film d'Adamo : pages 4 - 5.
- * L'événement de la quinzaine : pages 6 - 7.
- * La dernière voiture à l'essai : page 8.

LE MONDE QUI NOUS ENTOURE AUJOURD'HUI :

- * Un reportage sur la jeunesse anglaise : pages 17 à 21.
- * FOULETIER, l'altérophile : pages 24 - 25.
- * Le gouvernement de l'Eglise : pages 26 - 27.
- * La radioactivité mesurée par M. Curie : pages 28 - 29.

VOTRE AVIS ET VOTRE ROLE DANS LE MONDE :

- * Ce que vous pensez de la TV : pages 30 - 31.
- * François et les mouchards : page 32.
- * Les clans reculent : pages 44 - 45.
- * Les règles du football à 7 : page 46.
- * Votre avis sur le journal : page 47.





Une fiancée et des amis de travail

LES ARNAUD

Bourvil père d'Adamo

Un père
qui partage
vos soucis



C'est un chanteur et dès les premières images du film « LES ARNAUD » il apparaît sur l'écran et il chante. C'est le générique. Puis au fur et à mesure que l'histoire se déroule, on oublie qu'il est chanteur, on ne croit pas qu'il soit acteur, on ne voit qu'un grand garçon un peu débordé par ses ennuis. Au cinéma ADAMO ne chante plus, il ne joue pas, il vit.

Il vit d'ailleurs une aventure difficile. Il s'appelle André ARNAUD. Etudiant de dernière année à la Faculté de droit d'Aix en Provence, il est l'élève le plus brillant mais sans doute aussi le plus pauvre. Ses parents sont morts et seul un vieil oncle maçon arrive à lui procurer un peu d'argent.



Un père qui partage vos joies

Un jour l'oncle meurt sans rien laisser et... sans argent il va devoir, six mois avant l'examen final, arrêter ses études. Pour trouver de l'argent il se trouve mêlé à un meurtre.

Heureusement, une autre personne s'appelle aussi ARNAUD : c'est le juge pour enfants du tribunal. Dès le début il s'est intéressé à son homonyme mais lorsqu'il sent que ce garçon a des problèmes trop lourds pour les supporter tout seul, il l'adopte pour en faire son fils.

Pendant tout le film on assiste aux efforts patients du juge pour essayer d'aider le jeune étudiant. Mais celui-ci refuse, il ne veut pas qu'on le plaigne, il ne veut dépendre de personne. Il veut être un homme.

Pourtant, quand il aura accepté l'amour qu'on lui porte, quand il sentira qu'il est devenu solidaire de l'homme qui l'aime il comprendra que l'on est vraiment homme que lorsqu'on accepte de dire : oui Père.

Ce film, malgré ses exagérations, ses quelques fautes de goût

peut plaire aux plus grands d'entre vous. Ils y découvriront la grandeur de l'amour paternel, la valeur de l'amitié. Bourvil est un juge très attachant et Christine

DELAROCHE une fiancée qui n'est pas qu'une petite fille sentimentale.

Pierre MARIN.



**Un acte
de courage
où tous ceux
qui s'aiment
s'engagent en
même temps**

1^{er} janvier 1968:

FÊTE DES COMBAT

AGIP



Dans le bilan de 1967, paru dans votre dernier « J2 JEUNES », vous avez pu voir que la paix ne régnait pas sur le monde. Au Vietnam, des milliers d'hommes meurent, au Moyen-Orient, des pays se regardent, les armes à la main, et le moindre incident peut déclencher une guerre. Dans plusieurs autres pays, des hommes se révoltent, d'autres souffrent, opprimés. En 1967, la paix : c'était un rêve.

En 1968, cela peut changer, le premier jour de l'année a été consacré à la paix, Paul VI l'a demandé aux chrétiens, il l'a demandé aussi à tous les hommes de bonne volonté.

LA PAIX MENACEE

Le Pape s'est adressé à tous les hommes, il a voulu montrer à tous que la paix est chaque jour menacée. menacée par la survivance des égoïsmes entre les nations ; menacée par les violences auxquelles se laissent entraîner ceux qui ont été poussés au désespoir parce que l'on n'a pas reconnu ni respecté leur droit à la vie ni à la dignité humaine ; menacée par le péril de plus en plus grand aujourd'hui que fait courir au monde les armements redoutables dont disposent certaines puissances. Le Pape insiste, il veut persuader les hommes que l'on n'obtient pas de résultats en faisant la guerre. Contrairement à ce que beaucoup croient ou veulent



TANTS DE LA PAIX

croire, le dialogue, les négociations peuvent résoudre les problèmes.

UN ESPRIT NOUVEAU

S'il y a un bouleversement à faire, il faut le faire dans les esprits, il faut que chacun pense que la paix est possible, que la paix est son affaire. Les organismes internationaux ont été créés dans ce but, il faut les soutenir.

Mais il ne suffit pas de proclamer à tort et à travers que la paix est nécessaire. Il ne faut pas, sous prétexte de paix, refuser de prendre parti, dire : « Ce n'est pas mon affaire, il y a des gens pour s'occuper de ça », croire que c'est parce que l'on reste dans son petit coin que l'on n'est pas responsable des luttes, des bagarres, des conflits qui séparent nos voisins.

PAS D'HYPOCRISIE

Paul VI nous l'affirme : « On ne peut pas parler de paix lorsqu'on ne reconnaît pas, lorsqu'on ne respecte pas la sincérité, la justice et l'amour dans les rapports entre les Etats, lorsqu'on ne les reconnaît et ne les respecte pas au sein de chaque nation ou entre les citoyens. » On ne peut pas parler de paix si l'on n'est pas prêt à se battre pour la liberté et pour la justice. On n'obtient pas la paix en fuyant ses responsabilités.

« Il faut souhaiter que l'exaltation de l'idéal de paix ne favorise pas l'inertie de ceux qui craignent d'avoir à donner leur vie au service de leur pays et de leurs frères quand ceux-ci sont engagés dans la défense de la justice et de la liberté. Le mot paix ne cache pas une conception lâche et paresseuse de la vie. »

AUX CATHOLIQUES

Le Pape charge les catholiques, nous charge d'annoncer au monde ce message de paix. Parce que pour nous, « proclamer la paix, c'est annoncer Jésus-Christ ». Nous, ses disciples, nous devons être des artisans de paix. Le Pape demande alors aux catholiques de travailler pour la paix, d'avoir des idées originales, d'imaginer des actions partout où ils sont. Cet appel s'adresse, bien entendu, aux « J2 ». Ils ont déjà trouvé des moyens pour lutter contre les clans. Il faut qu'ils continuent. Et Paul VI leur rappelle qu'ils ont une arme très efficace : la prière.

Le 1^{er} janvier 1968 a été une journée de paix. Mais pourquoi une seule journée, pourquoi pas deux, pourquoi pas trois, pourquoi pas tout le temps ? C'est ce que nous devons essayer de réaliser, c'est ce que les « J2 » doivent demander à Dieu : « Donnez-nous la paix ».

AFP





PERFORMANCES

Vitesse maxi : 163 km/h
De 0 à 80 km/h
en 8,5 secondes
De 0 à 100 km/h
en 12,2 secondes

essais **J2**

L'AUDI SUPER 90,

Chef de File d'Auto-Union

FICHE TECHNIQUE

- moteur à 4 cylindres en ligne, refroidi par eau.
- cylindrée : 1770 cm³.
- Puissance : 90 CV (D.I.N.) à 5 200 t/m.
- Traction avant.
- 4 vitesses synchro + A.R. - levier au volant.
- freins à disques à l'avant, à tambours à l'arrière.
- Double circuit de freinage.

Actuellement la gamme auto-Union se compose de l'Audi 72 CV, de l'Audi luxe (non importée en France) de l'Audi 80 L, du break Audi 80 variant et de l'Audi super 90, tous les modèles berlines étant livrables en 2 ou 4 portes.

La Super 90, joyau de la marque possède bien des éléments de séduction. Si de prime abord elle paraît un peu pataud dans sa grosse carrosserie, c'est pour mieux cacher le jeu de ses 90 CV qui vous amènent allégrement à 100 en un tout petit peu plus de 12 secondes...

Grande routière à traction avant, elle séduit par le vaste volume de l'habitacle et par le luxe de son équipement. Tout y est depuis la planchette de tableau de

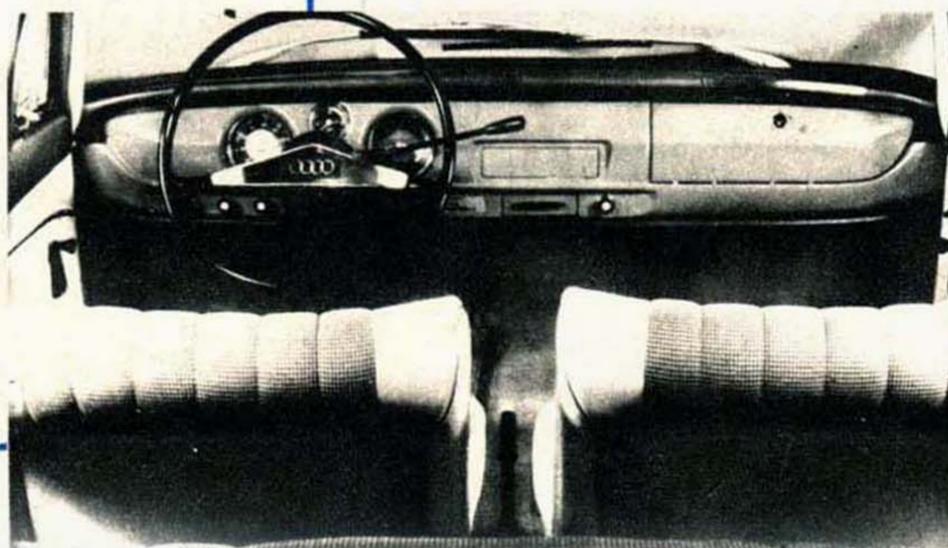
bord gainée en simili-bois, jusqu'à la moquette qui recouvre le plancher. Les instruments de bord (compte tours en option) seraient au complet si y figurait un voyant lumineux destiné à prévenir de la sécheresse du réservoir d'essence. Je ne sais si l'on doit accuser la trop grande confiance que l'on porte à cette voiture ou au contraire sa voracité, mais je m'y suis bêtement laissé prendre : de 140 km/h à 0 en très peu de secondes avec un réservoir vide ! La décélération n'eut d'égales que les accélérations vantées tout à l'heure !

Le coffre est à la mesure de l'habitacle et il accuse sans faillir ses 600 dm³. La circulation en ville semble faire piaffer l'Audi : elle est faite pour les grands espaces ! Elle supporte le grand vent sans broncher du moment que l'on a su s'adapter à sa direction. La suspension assez sèche lui confère une bonne tenue de route et puis bien sûr, c'est une traction avant !

L'échelonnement des vitesses m'a paru bon : le débattement du levier un peu ample. La solution mixte de freinage (tambours et disques) est à mon avis un gage de sécurité.

Si par son confort et son brio, l'Audi Super 90 peut prétendre au titre de grande voiture, j'ai peur que son prix (13 550 F en 4 portes) soit par contre un handicap à son développement européen !

Jacques DEBAUSSART





Jim et Heppy dans

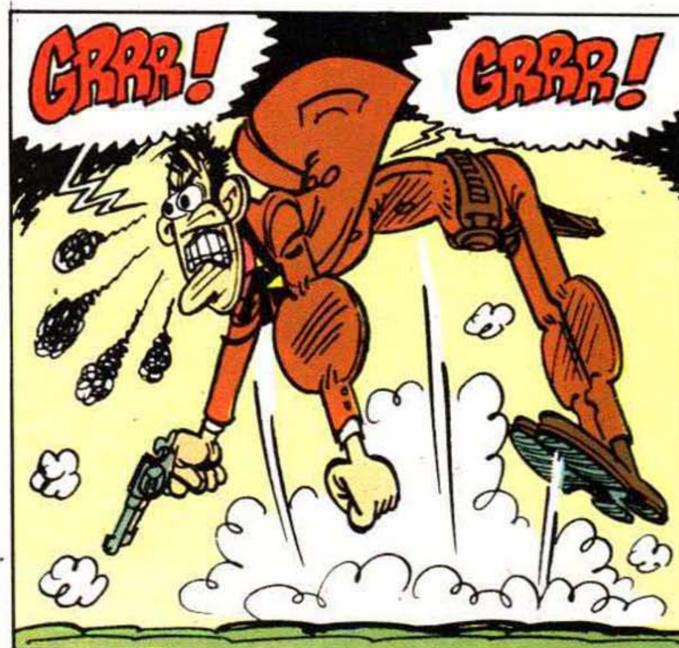
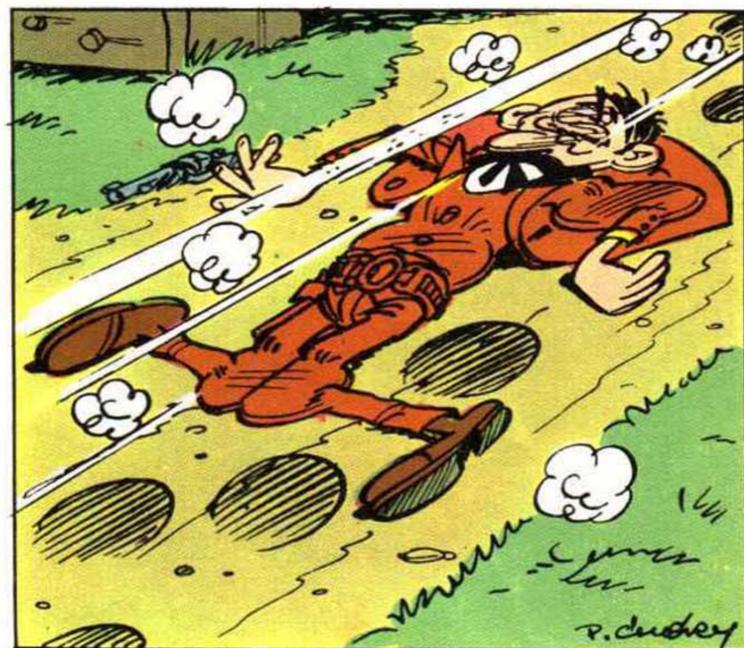
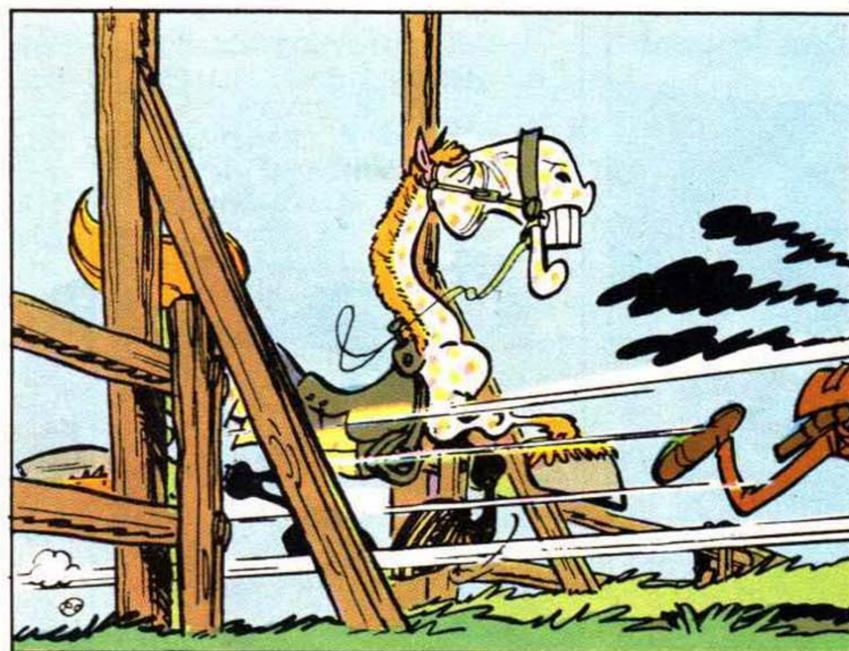
L'important, c'est la course



par
P. Cudrey

RÉSUMÉ. — L'affreux Caitiff veut mettre la main sur la mine d'or de son oncle. Pour cela, un moyen : suivre Sir Bubble Soap, le cheval qui connaît le chemin. Mais Jim et Heppy sont là.







Que faites-vous dans ma grange ?



Je... hem... mon cheval m'a échappé et s'est réfugié chez vous...



Voyez ! Mais, c'est Sir Bubble-Soap, ça !



C'est le cheval de Crésus Bullion !

Vous avez connu mon oncle ?



Oui. Quand il était chercheur d'or. Il avait déjà ce cheval.



Même qu'il refusait toujours d'emmener Crésus à la mine. Il faut dire que c'est, paraît-il, plein de précipices par là-bas. Et Sir Bubble-Soap a peur du vide !



Mais il est si gourmand ! Il ne résistait jamais à une promesse de tarte aux mûres !

De la tarte aux mûres ?

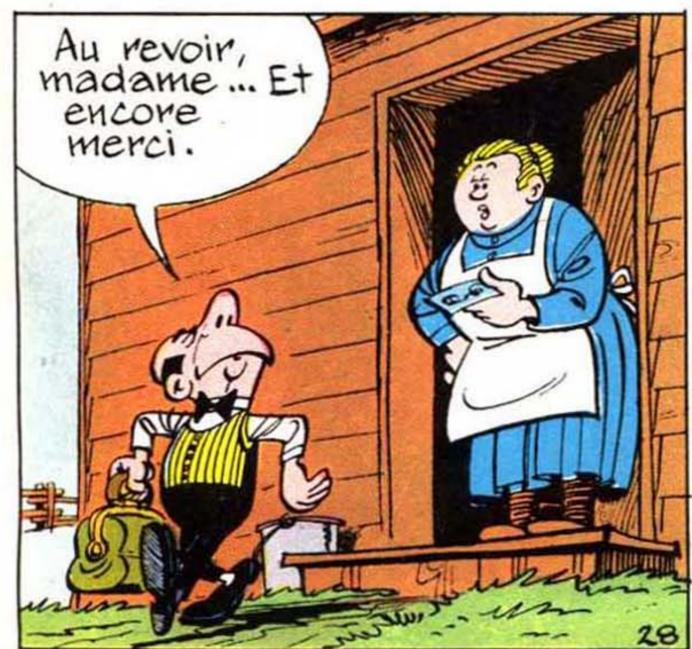


Comme je vous le dis ! Il en raf-fole...

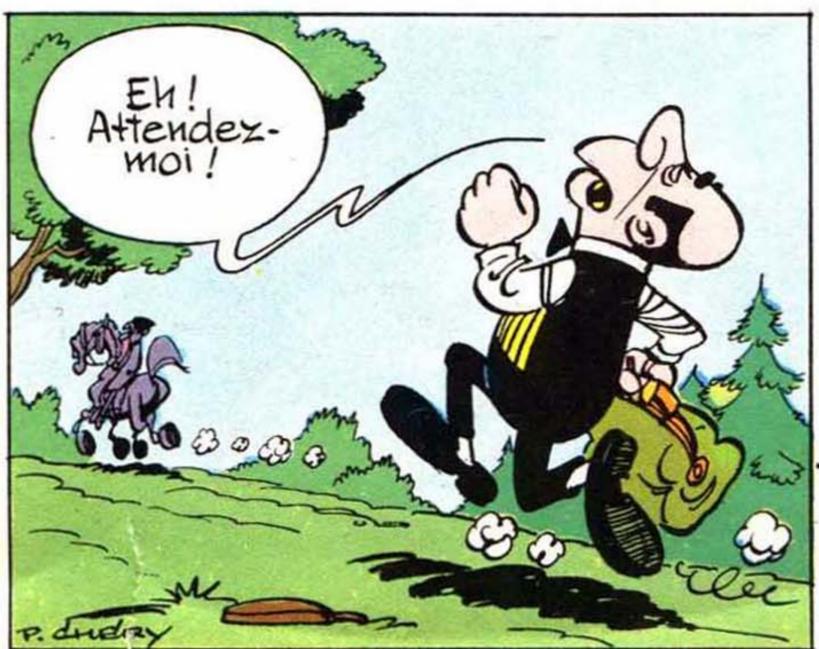


Quelques instants plus tard...

Et voilà !



Au revoir, madame... Et encore merci.



Eh ! Attendez-moi !

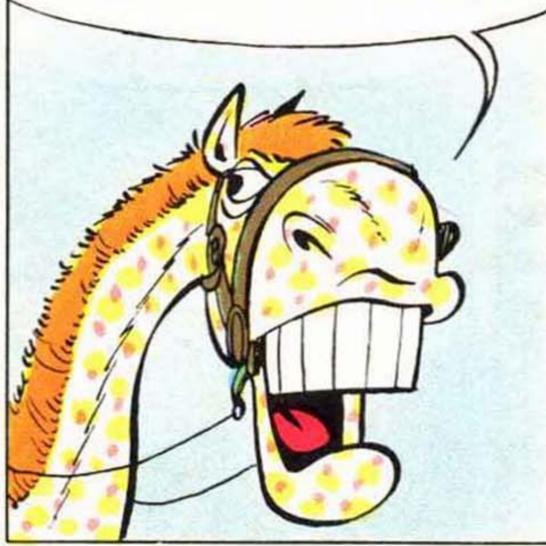


Je me demande si je n'ai pas tort de lui faire confiance...

Si ça se trouve, il ne sait même pas faire la tarte aux mûres!



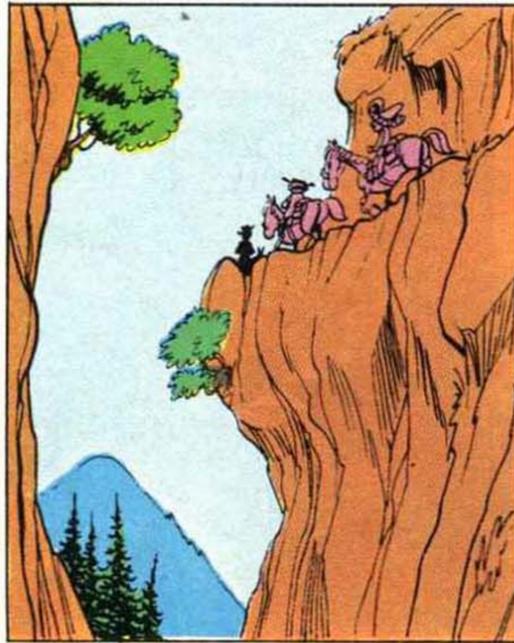
Et en plus, quelle tête il a! Il est affreux!



Mais, tandis que Sir Bubble-Soap consent enfin à conduire Caitiff à la mine de Crésus Bullion...



... sur le même chemin, Jim, Heppy et Pedro ont pris une certaine avance.



Je me demande s'il y a encore de l'or, là-bas?

Nous le saurons bientôt.



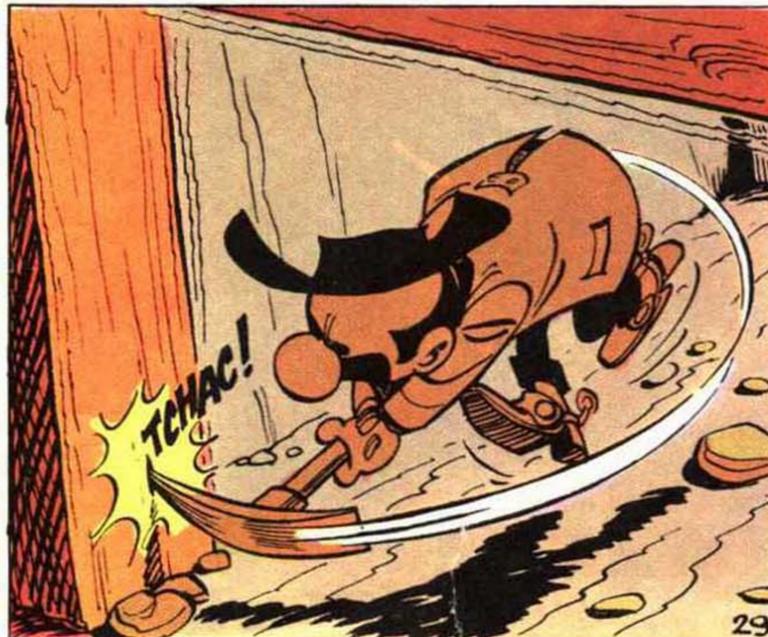
Ça paraît encore en assez bon état...



Je me sens une âme de chercheur d'or!



Et vous allez voir ce que c'est que le flair! Je parie que du premier coup, je trouve de l'or!





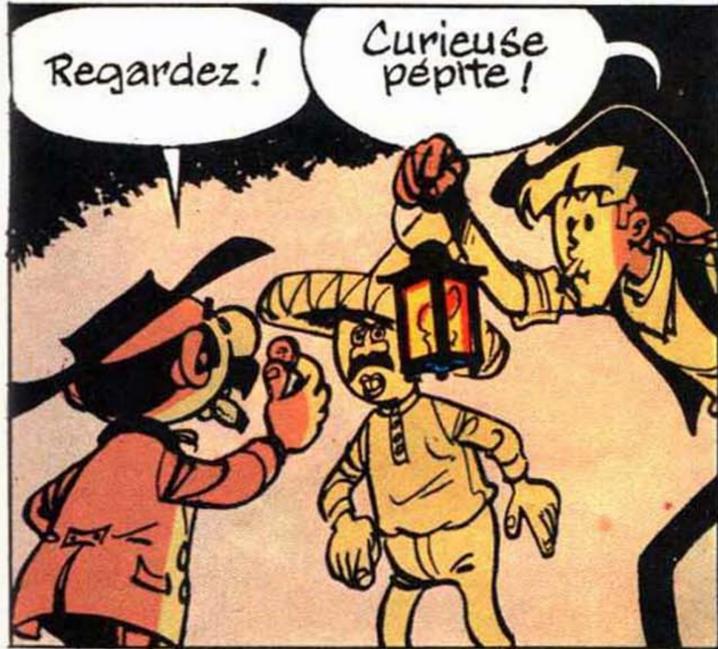
Tu n'es pas fou de cogner dans cet étai, non! Tu tiens à nous enterrer vivants?



'maude pardon... J'ai mal visé... N'empêche que, comme je l'avais prédit...



... J'AI TROUVE DE L'OR!



Regardez!

Curieuse pépite!



N'est-ce pas? C'est tombe d'ici.



Tiens, tiens!



Voyez ce que j'ai découvert dans une cavité, au-dessus de la poutre!



Des pièces d'or!

Et ce n'est pas tout!



Des billets de banque!

Oui. Et il y en a de nombreuses liasses!



Oh! Avez-vous vu ce qui est inscrit sur ce sac?



Ça alors!



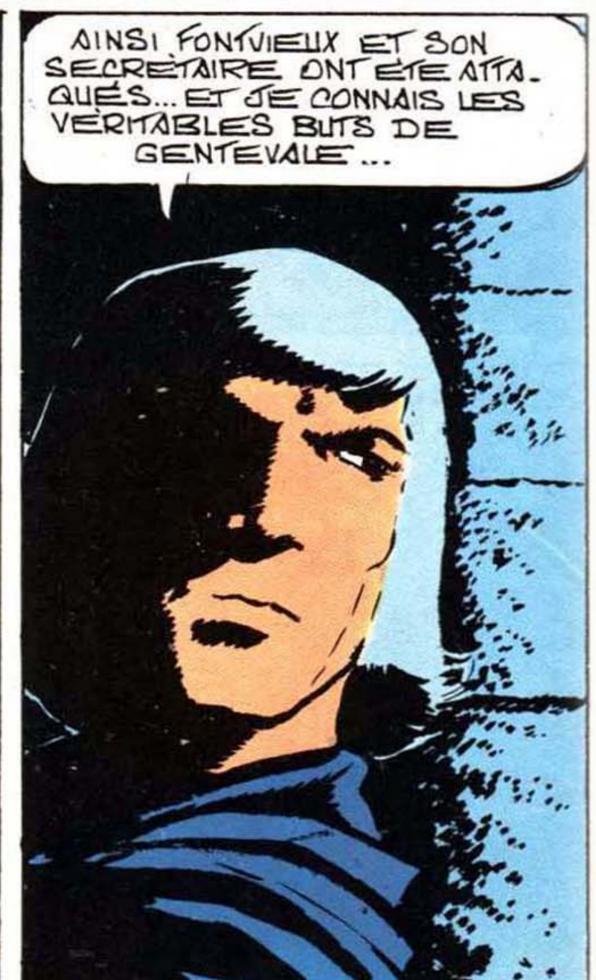
Que dites-vous de cela, boys?

Le sceau des Lombards

TEXTE
J.M. PELAPRAT

RÉSUMÉ. — Amaury en voulant découvrir le voleur d'or est arrêté et enfermé dans une cellule.

DESSIN
MOUMINOUX



LE LENDEMAIN, UNE GRANDE ANIMATION RÉGNE AUTOUR DU CHÂTEAU...



NOBLES SEIGNEURS ET GENTES DAMES, PERMETTEZ À THIBAUT BADOUR POUR UN JOUR EN VOTRE HONNEUR. JE VAIS VOUS CONTER L'HISTOIRE EXTRAORDINAIRE DU CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT!



HEIN ?
QUEL NOM AS-TU DIT ?



EH BIEN MON NOBLE SEIGNEUR, VOUS PARAISSEZ TROUBLÉ.

MOI ? EUH NON, PAS DU TOUT, MON CHER EUDES. QUEL EST DONC DE PERSONNAGE LÉGENDAIRE TROUBADOUR ?



IL EXISTE RÉELLEMENT. CHAQUE FOIS QU'UN INNOCENT EST JETÉ DANS UN CACHOT IL LE DÉLIVRE, PREND SA PLACE ET ATTEND, L'ÉPÉE EN MAIN, QUE PARAISSENT LES MÉCHANTS.



AMUSANTE FABLE.

PAS DU TOUT. VOUS AVEZ ARRÊTÉ UN VAGABOND, HIER. ALLONS VOIR DANS VOS CACHOTS...



IL S'AGISSAIT D'UN VOLEUR ! NUL N'A PU LE FAIRE ÉVADER !



NOBLE SEIGNEUR, LA MEILLEURE FAÇON DE CONFondre CE TROUBADOUR INSOLENT EST D'ALLER VOIR !

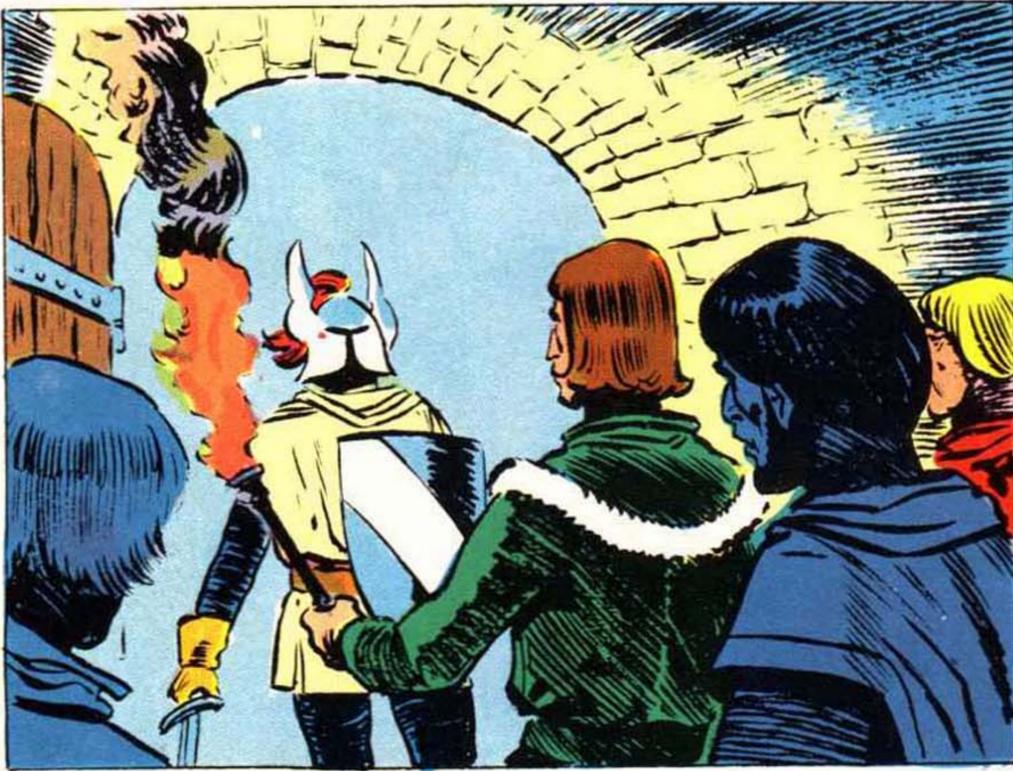


OH OUI !
ALLONS-Y !
ALLONS-Y TOUS !

ET TOUTE L'ASSISTANCE SE RUE DANS LES COULOIRS DES CACHOTS.



OUVREZ !



PLACE ! PLACE AU CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT !



EH BIEN QU'ATTENDEZ - VOUS ? POURSUIVEZ - LE ! SAISISSEZ - VOUS DE LUI. AINSI QUE DU NOMME THIBAUT SON COMPLICE !!



MAIS DÉJÀ LE CHEVALIER A GAGNÉ LA FORÊT.

ALLONS - NOUS EN VITE !

L'EFFET A ÉTÉ PRODIGIEUX. GENTÉVALE EST LOIN DE SE DOUTER QUE JE ME SUIS ÉVADE CETTE NUIT ET QUE JE SUIS REVENU PAR LA FENÊTRE, TOUT ÉQUIPÉ.



N'ALLEZ PAS PAR LÀ...



JE SUIS MARIETTE DES THOUARRES, LA FILLE DU VICOMTE EULDES DES THOUARRES. VOUS POUVEZ AVOIR CONFIANCE. J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE LE SUZERAIN DE MON PÈRE ÉTAIT UN MAUVAIS HOMME... ON VOUS SUIT. VOYEZ. ALLEZ PAR LÀ ! TOUT DROIT !



ILS SONT SUR NOUS !

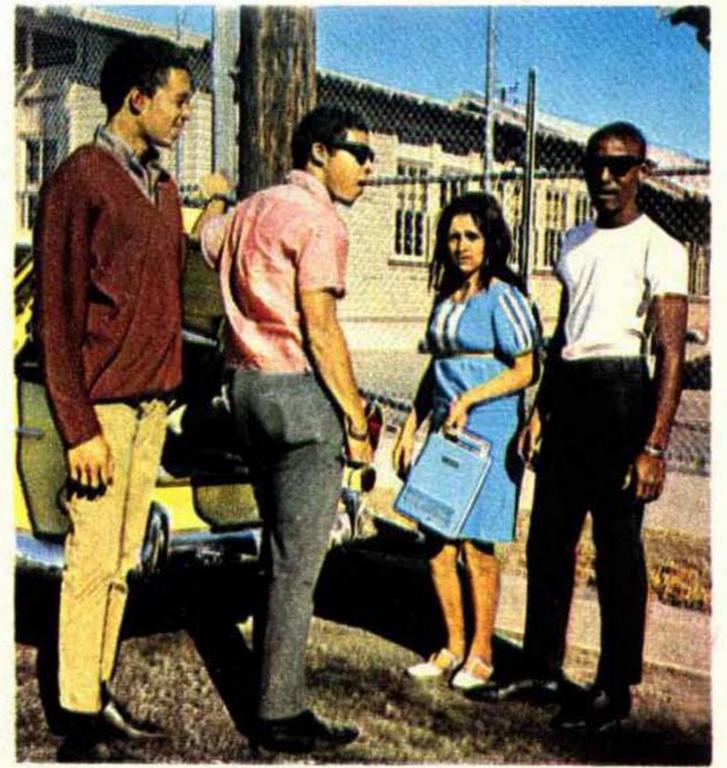
REGARDE LÀ BAS ! C'EST LE MONASTÈRE DE ST QUIRIET AVEC SA CHAPELLE. JE COMMENCE À COMPRENDRE CE QU'ELLE VOULAIT DIRE !



ASILE ! ASILE !

Les jeunes Américains
ont choisi leur capitale :

LONDRES



J2
reportage





"CARNABY STREET"

La rue de la révolution de la jeunesse anglaise ! On y parle de mini-jupe, de pop-music et de liberté. C'est plus qu'une mode, c'est avant tout une nouvelle manière de vivre, une nouvelle manière de voir. La jeunesse a réellement transformé Londres à un point tel que les jeunes du monde entier tournent leurs yeux vers l'Angleterre essayant de comprendre ce qui s'y passe !

Même la jeunesse américaine, qui était au paravant la plus osée et la plus critique, regarde avec un certain respect celle du vieux monde et comparée à elle se sent presque devenir un peu "vieux jeu".

Et pourtant n'ont-ils pas fait parler d'eux, ces jeunes Californiens.



Sur le strip.

EN REMONTANT LE "STRIP"

Que se passe-t-il actuellement aux Etats-Unis ? Comment réagit la jeunesse ? Je suis allée moi-même m'en rendre compte en Californie.

Los Angeles possède une grande avenue, le « Strip », comparable à nos Champs-Élysées. C'est un quartier très animé, surtout le samedi soir, où se trouvent un grand nombre de disco-

thèques et de restaurants. Ce jour-là, les voitures avancent lentement, laissant la place à la parade de ceux qui s'appellent « les jeunes révolutionnaires californiens ». Pieds nus, cheveux longs, ils avancent brandissant des pancartes sur lesquelles on peut lire : « Pas de guerre au Vietnam », ou arborent des badges avec cette phrase : « Jésus aussi avait les cheveux longs ». Leur philosophie se résume dans cette seule phrase : « Il faut aimer son prochain et les joies de la vie, mais elles ne doivent rien coûter ».

PIEDS NUS ET CHEVEUX LONGS



Ci-dessus : les jeunes Anglais qui font perdre la tête aux jeunes Américains qui ressemblent à celui ci-contre. Dès le premier coup d'œil on remarque qu'ils n'ont rien de commun.

Sur ce «-Strip», cette jeunesse s'est trouvée un lieu de rassemblement, « Pandora Box ». Comme en général ils travaillent peu et par conséquent ont peu d'argent, ils sont heureux de se regrouper et d'échanger leurs idées. Ils sont âgés de 18 à 22 ans, dans leur propre journal, « The Los Angeles Free Press » (dont l'abonnement annuel coûte 25 francs) ils exposent leurs idées : leur désir de paix et la fin de la guerre, le mépris qu'ils ont pour la société américaine qui ne les comprends pas. Par contre, ils aiment l'Europe, cette jeunesse an-

glaise qui est devenue l'âme d'un mouvement. Ils sont surpris d'une telle transformation. Réputée comme étant conservatrice, elle paraît presque exhibitionniste par sa manière de vivre et de voir la vie.

S'ils traversent les rues en dehors des passages cloutés, s'ils font de l'auto-stop sur une artère principale, gare à l'agent qui les aperçoit, les emmène au poste... et leur coupe les cheveux !

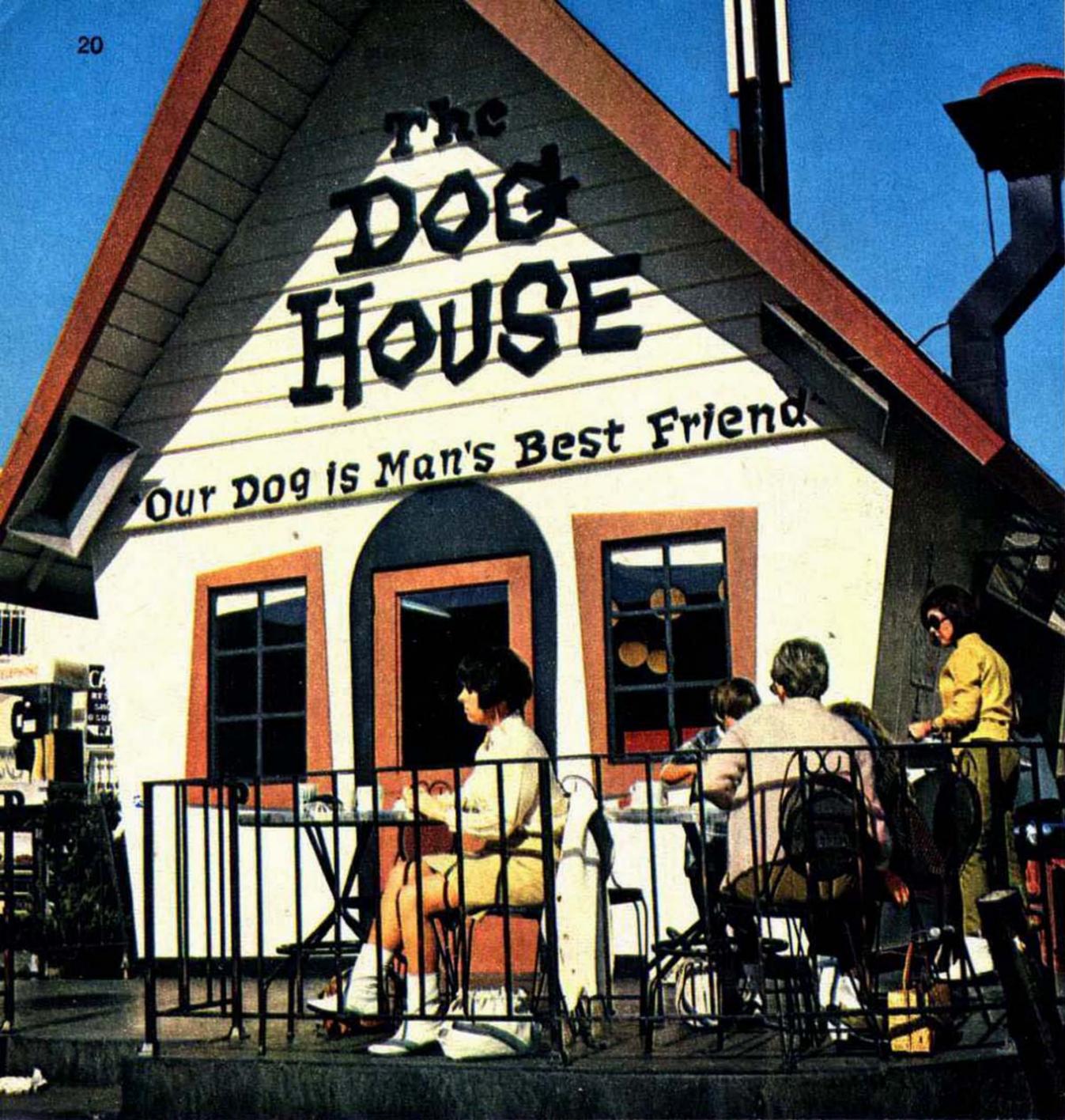
Lorsque je suis arrivée aux abords de leur lieu de rencontre, mon appareil de photos en bandoulière, ils m'ont pris pour une Américaine en reportage et n'éprouvaient aucune envie de me parler. Mais lorsqu'ils comprirent que je venais de France, non pas en curieuse, mais en amie, avec l'idée de les comprendre, ils m'ont reçu à bras ouverts sous l'arbre où ils s'abritaient du soleil.

Au premier abord, leurs cheveux longs, leurs pieds nus, leurs chevilles entourées de clochettes et leur accoutrement bohème font un peu mauvaise impression. C'est cela qui rebute leurs employeurs.

J'ai pu convaincre l'un d'eux à m'accompagner dans un restaurant, un endroit qu'il m'indiqua lui-même où il lui était permis d'entrer. Je lui offris un repas — pas bien fameux d'ailleurs — et pendant qu'il mangeait, je l'interrogeai essayant de comprendre ce qu'était l'idéal de cette jeunesse

A un moment donné, il aperçut un camarade rodant dans les parages. A la hâte il préleva quelques restes de son repas et courut les lui porter. N'était-ce pas une preuve de leur esprit communautaire ? L'argent ne les intéresse pas. Ils le méprisent et pourtant ils savent bien que sans lui on ne peut rien. Mais ils préfèrent vivre libres, avoir le temps de s'arrêter pour regarder une fleur, un joli paysage ou jouer de la guitare et chanter uniquement pour distraire les autres.



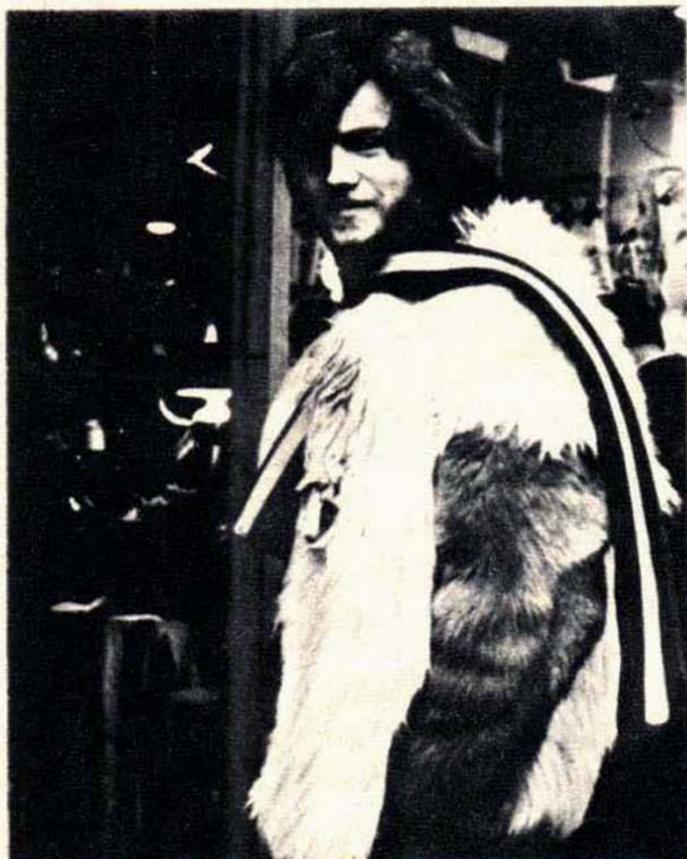


Dog House? Pas du tout. Seulement un bar pour jeunes où l'on sert des saucisses chaudes. Nous sommes à Hollywood.

Beatles, mais personne n'a fait de rapprochement entre les manifestations de ces jeunes gens et la marche d'une génération entière. Ces changements se sont opérés dans l'exubérance : c'est la joie de vivre.



A Londres on porte toujours le chapeau mais le Boce a remplacé le parapluie.



Si vous voulez passer inaperçu dans Carnaby-Street à Londres il vous faut être habillé ainsi.

TOURNES VERS L'ANGLETERRE

Le lien commun entre la jeunesse qui manifeste, celle qui suit les cours de l'Université ou celle qui travaille déjà au dur métier de gagner sa vie, est la vénération qu'ils portent à la jeunesse anglaise.

La jeunesse anglaise d'aujourd'hui refuse d'être liée à la guerre, au passé et veut créer une nouvelle génération. Ils trouvent la société actuelle trop artificielle et elle est considérée comme l'antithèse de la réalité. Pour ma part je ne le crois pas. Le jeune anglais qui n'hésite pas à s'habiller à la mode ancienne n'a pas en fait un genre de vie basé sur l'arrogance.

La jeunesse anglaise fait parler d'elle depuis plusieurs années déjà. Nous connaissons tous les Teddy-Boys, les Beatnicks, les



Le monde d'aujourd'hui présentée dans un décor cher à nos grand-mères. L'Angleterre n'a pas complètement rompu avec la tradition.

LE PRINCE CHARLES BOIT DU COCA-COLA

La tradition se perd. Le prince Charles boit du coca-cola, paraît-il. L'Angleterre avait ses héros historiques, maintenant la foule se presse et ovationne les Beatles. La reine, en les décorant, n'a-t-elle pas, à travers eux, décoré toute la jeunesse anglaise, en leur montrant que le pays fonde sur eux tous ses espoirs ?

Que seront ces jeunes demain ? Nul ne le sait, mais j'ai aimé leur gaité et leur courage. Bien qu'âgés de 16 à 17 ans ils prennent sur leurs épaules des problèmes d'adultes, les problèmes de la création de leur propre société.

Hélas, un fossé sépare les parents des enfants et qui jettera un pont-levis ? On se moque du garçon de 17 ans qui, pour faire la cuisine, cache ses cheveux longs sous un filet. C'est un genre qu'il se donne, mais cela ne l'empêche pas d'être courageux et bien souvent de mener de front ses études et son travail, afin de pouvoir se débrouiller par lui-même. On le voit moins traîner dans les cafés ou les réunions dansantes.

En réalité, ces jeunes font preuve d'une grande force de caractère, d'une certaine profondeur de sentiments et s'imposent souvent une plus grande discipline que celle qu'ils refusent lorsqu'elle est imposée par leur famille. Toutes ces qualités se cachent sous une allure désinvolte et parfois un peu trop criarde.

Beaucoup de gens critiquent et condamnent toute la jeunesse aux allures excentriques, aux cheveux longs, etc...

Léah Lourié a été sur place voir, ce qu'il en était vraiment.

En dehors de ceux qui refusent obstinément le travail, elle nous montre que chez beaucoup il y a des qualités qui se cachent. Nous n'avons pas le droit de les rejeter en bloc.

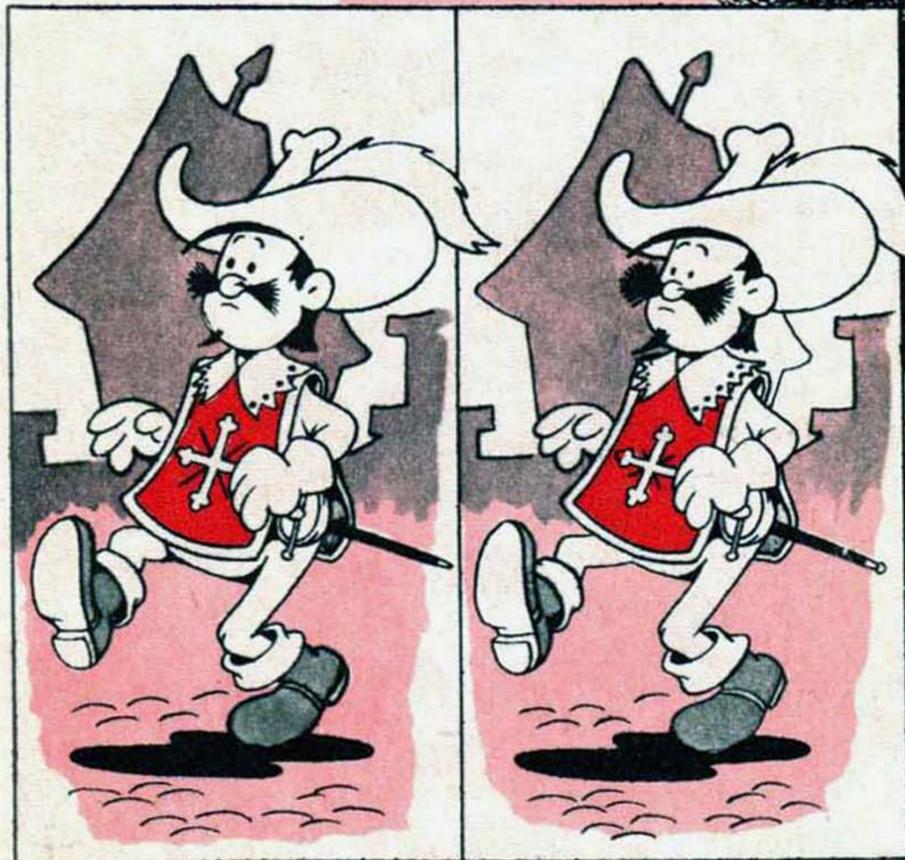


Dans un magasin de meubles de Carnaby Street, cette jeune vendeuse présente le lit à la mode. Vous dormez sous le drapeau des Etats-Unis, la tête posée sur Kennedy. Il faut aimer.



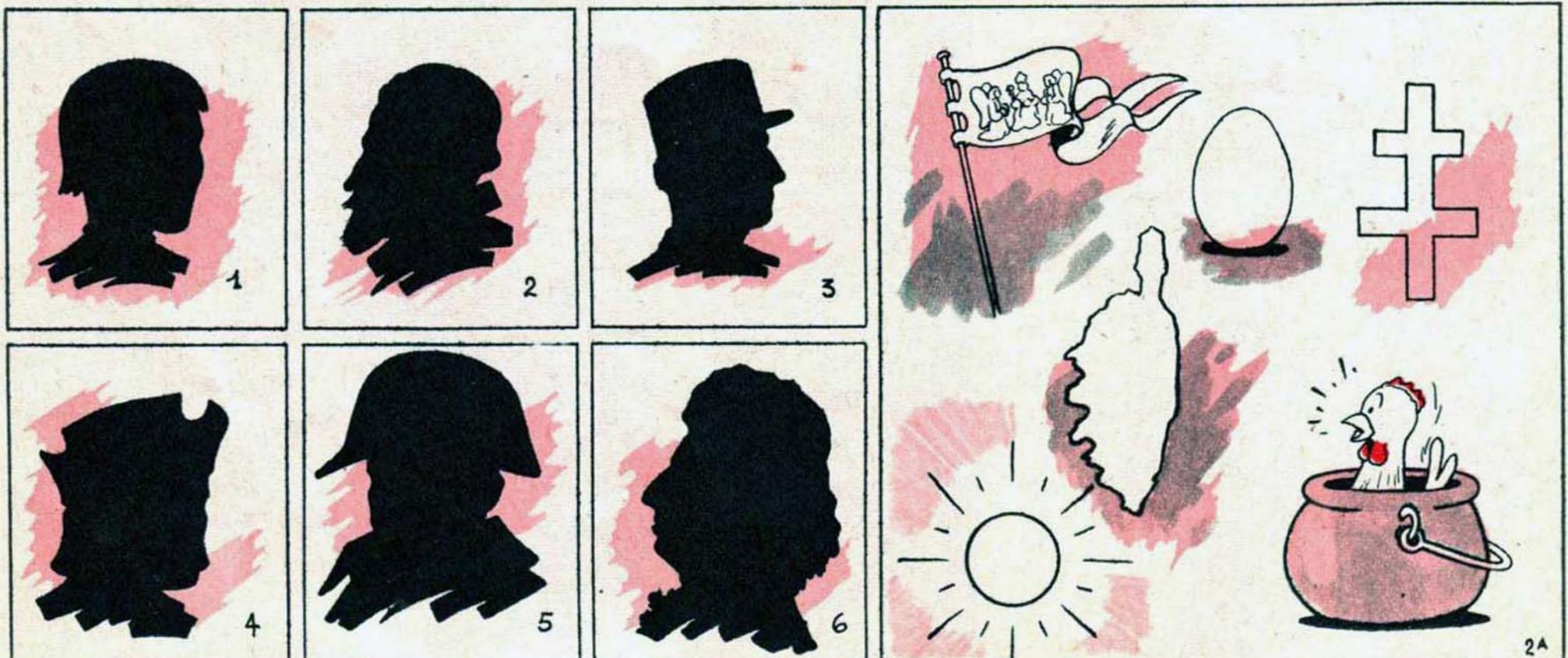
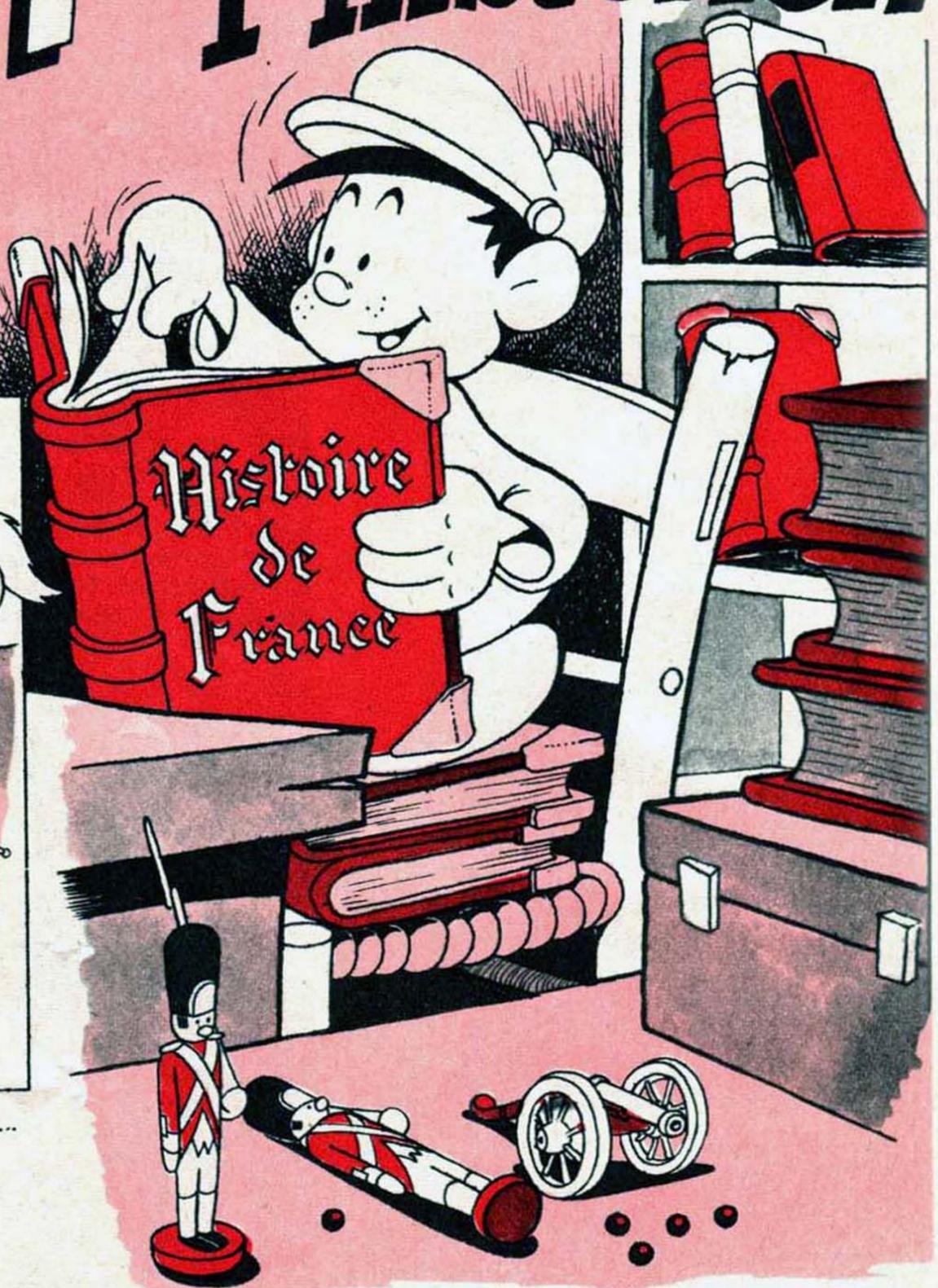
RIQUET l'historien

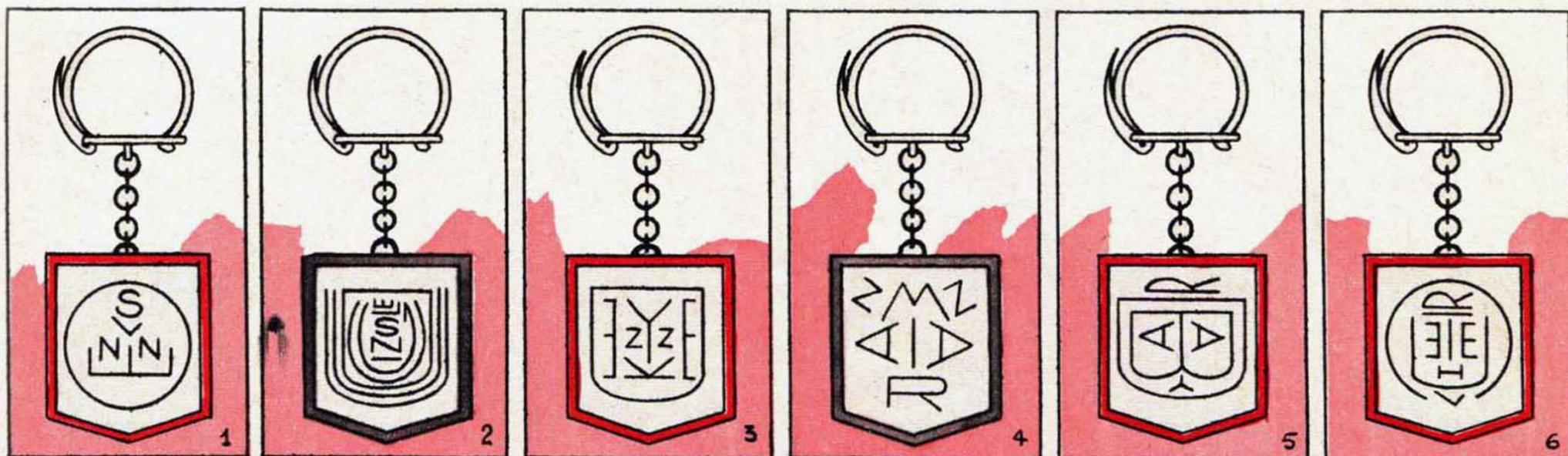
VOUS PROPOSE
SES JEUX...



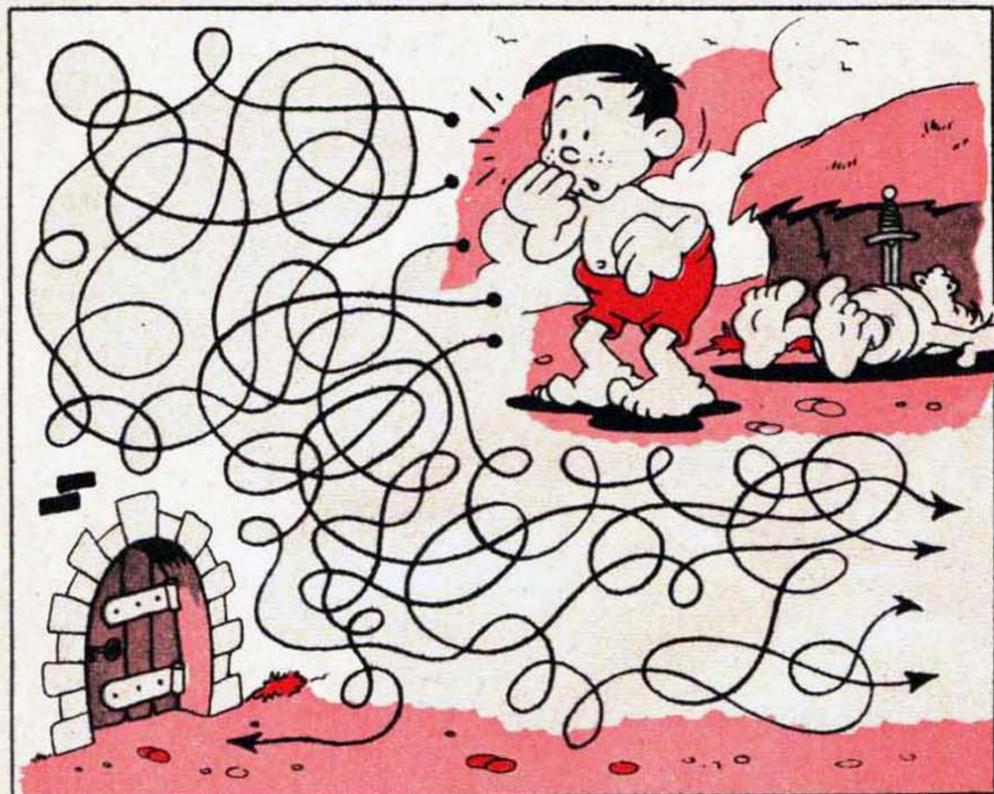
CES DEUX MOUSQUETAIRES SEMBLENT IDENTIQUES...
POURTANT DOUZE DÉTAILS LES DIFFÉRENCIENT...

QUI SONT CES PERSONNAGES HISTORIQUES ?...
LES OBJETS PLACÉS À DROITE SE RAPPORTANT
À CHACUN D'EUX PERMETTENT DE LES IDENTIFIER

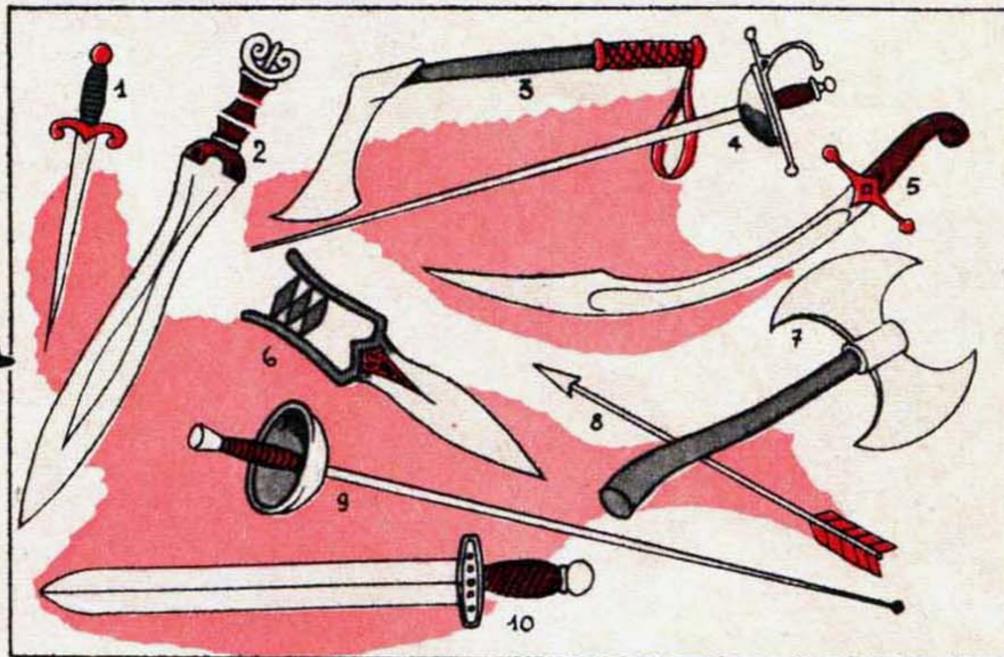




CES PORTE-CLEFS ONT APPARTENU À DES HOMMES CÉLÈBRES QUI Y ONT GRAVÉ LEUR NOM... À QUI FURENT-ILS ?



THÉSÉE, APRÈS AVOIR VAINCU LE MÏNOTAURE EUT BESOIN DU FIL D'ARIANE POUR SORTIR DU FAMEUX LABYRINTHE. MAIS DE QUEL FIL S'AGIT-IL ?

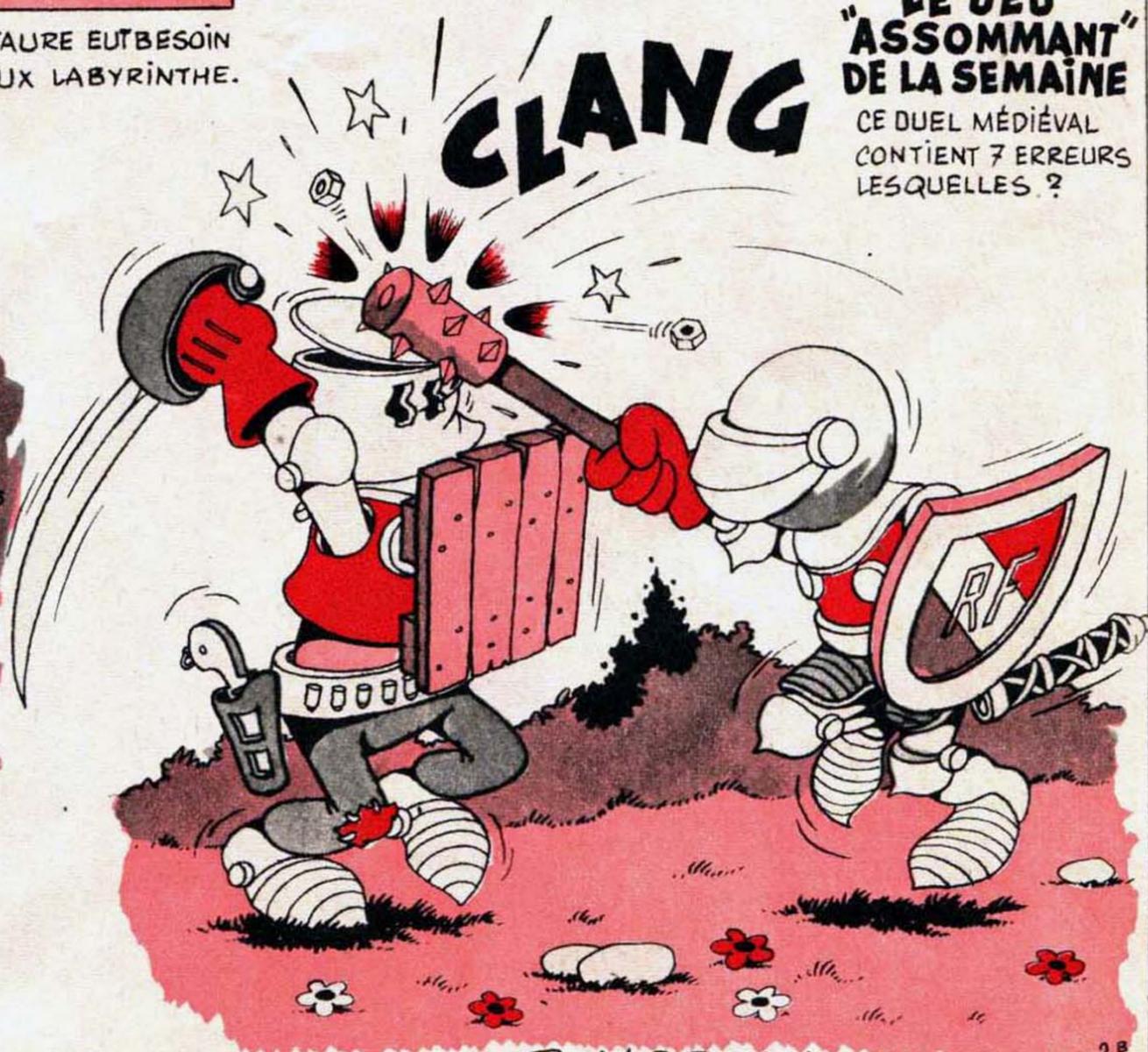


L'INTRUSE: UNE DE CES ARMES N'A PAS SA PLACE PARMÌ LES AUTRES... LAQUELLE ?



LE CERCLE MAGIQUE

COMMENT DOÏT-ON PARTAGER CE CERCLE EN 4 PARTS, DE MANIÈRE À ISOLER LES LETTRES COMPOSANT QUATRE NOMS CÉLÈBRES DE NOTRE HISTOIRE DE FRANCE.



LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE
CE DUEL MÉDIÉVAL CONTIENT 7 ERREURS LESQUELLES ?

J2
sports



JEAN-PAUL FOULETIER

une demi-tonne au bout des bras

POUR figurer honorablement dans une compétition internationale de poids et haltères il faut totaliser au moins 500 kilos aux trois mouvements olympiques (1). Une douzaine d'athlètes ont réalisé cette performance cette saison et le record du monde a été établi avec 590 kilos par le Soviétique SABOTINSKI, d'ores et déjà considéré comme le favori des Jeux Olympiques de Mexico.

Jamais un Français n'avait mis cette performance d'une demi-tonne à son actif : avec 165 kilos au développé, 150 kilos à l'arraché, 185 kilos à l'épaulé et jeté, Jean-Paul FOULETIER vient d'y parvenir.

Certes, un tel résultat ne lui permet pas encore d'espérer obtenir une médaille olympique, mais il lui reste dix mois pour progresser, c'est-à-dire pour prendre du poids. Car plus un haltérophile est lourd, plus il peut lever des poids lourds. Actuellement FOULETIER pèse 105 kilos pour 1,75 m.

— « En gagnant quatre ou cinq kilos, je peux espérer arriver aux environs de 530 kilos, ce qui me donnerait une chance certaine de récompense aux Jeux Olympiques. »

Afin d'atteindre son objectif, Jean-Paul FOULETIER boit beaucoup de lait et s'astreint à un sérieux travail de musculation.

Né le 1er juillet 1939 à DOUALA (Cameroun), d'un père français et d'une mère camerounaise descendante du chef de tribu Zogo, Jean-Paul FOULETIER, venu en France en 1948, commença par pratiquer l'athlétisme à Aix-en-Provence (1,70 m en hauteur, 9'2 sur 80 m), puis, sur les conseils de son professeur d'éducation physique, il tenta sa chance aux poids et haltères.

Ce fut une réussite.

Grâce à sa détente, sa souplesse et sa résistance, il réalisa très vite des performances de choix et, en 1958, il remportait le titre universitaire avec 350 kilos.

Venu à Lyon, il continua à s'entraîner, mais ses études de médecine ne lui permettaient pas d'effectuer la préparation qu'il aurait désirée. Il n'en progressait pas moins régulièrement et en 1961 devenait champion de France à Monaco avec 382 kilos. D'autre part, il améliorait son record, en 1964 il atteignait 445 kilos ; hélas, il lui manquait cinq kilos pour atteindre le minimum de participation, imposé par la Fédération Française pour les Jeux Olympiques de Tokyo.

Il ne se décourageait pas pour autant, il poursuivait ses études et continuait à lever vingt tonnes de fonte (!). Lors de chaque séance d'entraînement il totalisait 462 kilos 500, en 1965, 467,500 en 1966 et 500 cet automne.

La saison dernière il obtenait son diplôme de docteur en médecine, ce qui lui permettait, libéré de ses soucis universitaires, d'accroître sa préparation d'autant plus qu'il effectuait son service militaire au Bataillon de Joinville. D'ailleurs il est vraisemblable que ses obligations militaires remplies il sera affecté au service médical de l'Institut National des Sports. Il pourra ainsi poursuivre simultanément ses carrières médicale et sportive.

Car le docteur Jean-Paul FOULETIER, père de deux enfants, a non seulement l'ambition de se rapprocher encore des spécialistes mondiaux des poids et haltères, en dépassant les 500 kilos, mais d'aider au développement de l'haltérophilie parmi les jeunes, afin que la France brille de nouveau dans ce sport où depuis plus de 30 ans elle n'a guère recueilli de titres de gloire.

En tout cas la double réussite de Jean-Paul FOULETIER, docteur en médecine et champion d'haltérophilie mérite d'être soulignée.

Comme Alain CALMAT, futur chirurgien, champion du monde de patinage artistique et actuellement médecin de l'équipe de France de ski il a montré que le sport et les études pouvaient parfaitement se concilier.

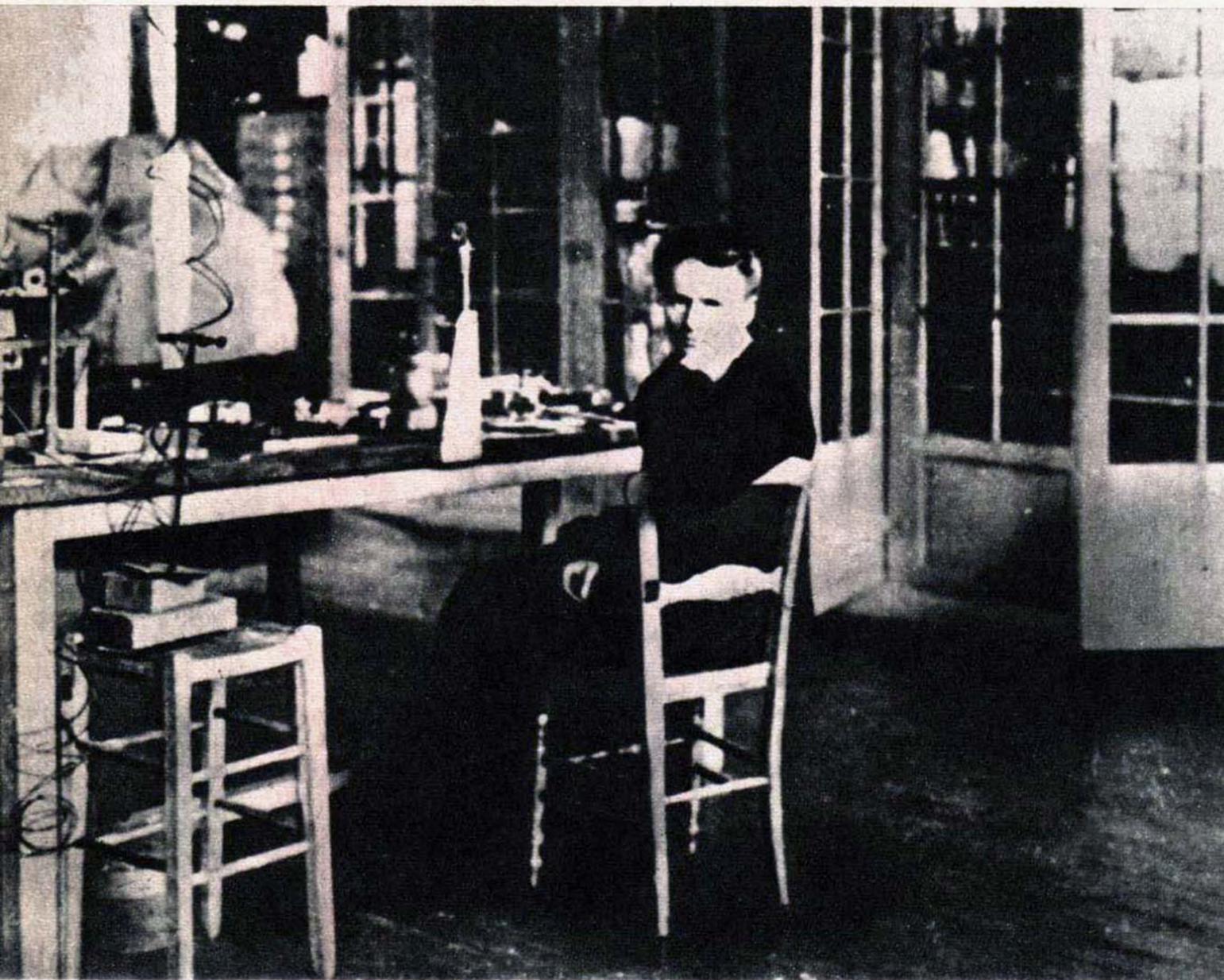
(1) Les trois mouvements olympiques sont le développé, l'arraché et l'épaulé et jeté.

LES RECORDS DE FOULETIER.

Total olympique : 500 kilos.

Développé : 165 kilos. Arraché : 152,5 kilos. Epaulé et jeté : 190 kilos.

Comment fonctionnait MARIE CURIE



— Marie Curie dans son laboratoire de l'Institut du Radium en 1921. — (A.F.P.)

« J2 » vous a déjà parlé du centenaire de la naissance de la grande savante Marie Curie. Vous savez qu'avec son mari, Pierre Curie, elle fit plusieurs découvertes retentissantes en étudiant un phénomène nouveau, totalement inconnu et déroutant : la radioactivité. Deux prix Nobel, de physique en 1903, de Chimie en 1911, couronnèrent un travail aussi acharné que fructueux.

Dans les aiguilles de réveil, des myriades d'étincelles minuscules

Vous avez tous vu de près un phénomène de radioactivité ! Chaque fois que vous regardez les aiguilles lumineuses d'une montre ou d'un réveil dans l'obscurité, vous « voyez » les rayonnements d'un sel de radium dilué dans la peinture lumineuse, ce radium découvert en 1898 par Marie Curie. Si vous approchez des aiguilles une très forte loupe, ou mieux encore si vous grattez très superficiellement celles d'un vieux réveil sur une feuille de papier et que vous observiez dans le noir, vous aurez alors la surprise de remarquer une myriade

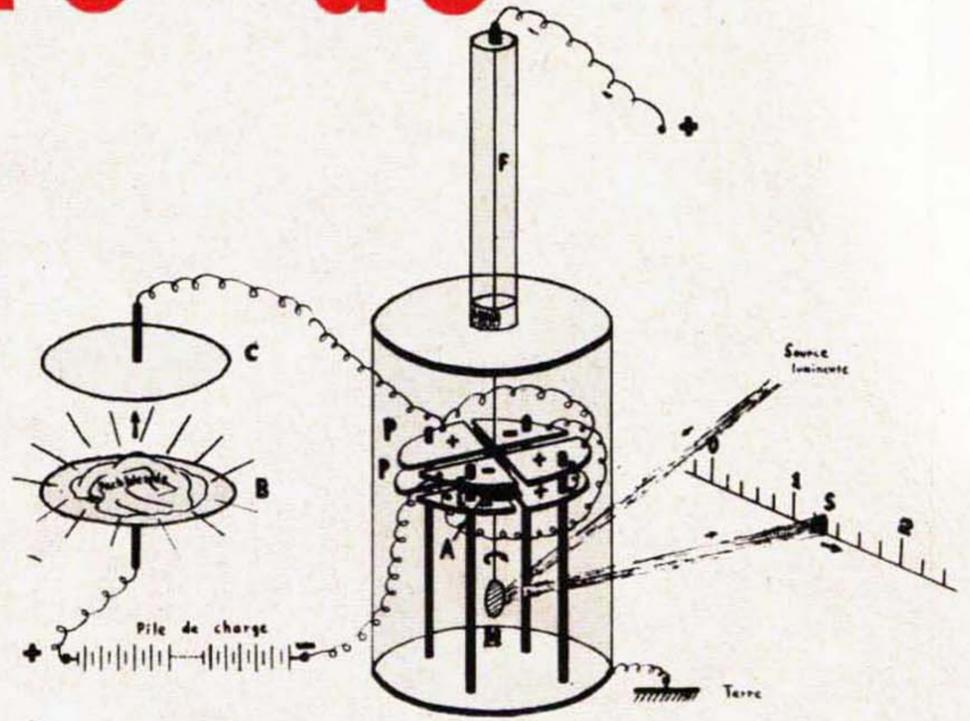
de petits scintillements, Ces minuscules étincelles fugitives sont dues à un phénomène de luminescence provoqué par le rayonnement « alpha » du « radium 226 »...

Chaque étincelle sur l'aiguille lumineuse marque la « transmutation » d'un atome de radium en celui d'un corps nouveau de « radon ». Mais les atomes sont si nombreux qu'un seul milligramme de radium 226 pur provoque déjà le nombre impressionnant de 36 millions de transformations alpha par seconde ! Or, à ce rythme effréné, il faudrait pourtant attendre plus d'un millé-

l'électromètre de

naire et demi pour que la moitié des atomes soit transmutée...

Il y a plusieurs autres types de radioactivité, outre le rayonnement alpha, formé de noyaux d'hélium projetés brutalement comme des boulets hors de certains atomes en transmutation. Ce sont entre autres le rayonnement « bêta », formé d'électrons rapides chargés d'électricité négative (particules formant la périphérie des atomes) ou positive (particules appelées « positons »), la rayonnement « gamma », comparable aux ondes de lumière et de radio, ou encore celui constitué par les débris complexes provenant de l'explosion des noyaux d'atomes lors des réactions nucléaires dans les piles, par exemple.



L'électromètre ultra sensible se chargeait sous la radioactivité du minerai d'uranium

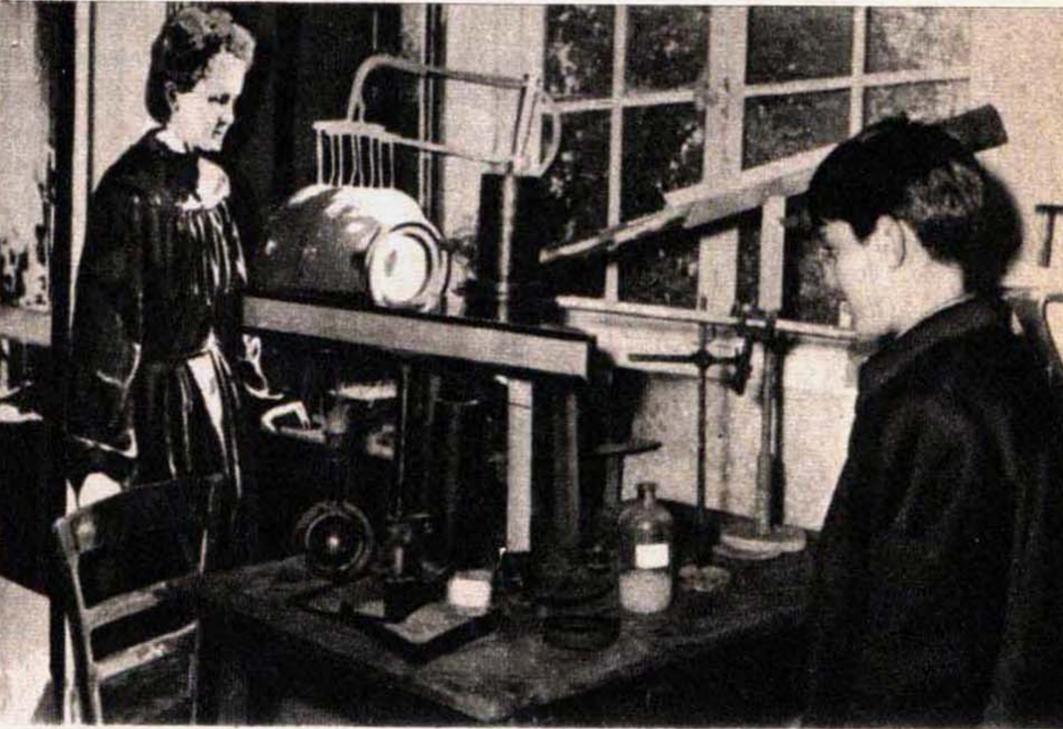
Voyons maintenant comme Marie Curie et son mari s'y prenaient pour mesurer cette radioactivité encore extrêmement mystérieuse que l'on venait de découvrir. La mesure permet aux savants de déterminer des lois, ces lois permettant à leur tour d'autres découvertes. Elles sont donc absolument nécessaires. Pierre et Marie Curie ne disposaient pas d'aiguilles de réveil, mais d'un minerai d'uranium, la pechblende, au sein duquel se dissimulait le radium qu'ils allaient découvrir. Pour mesurer le rayonnement, on en plaçait un morceau sur le plateau B, relié à un pôle positif, par exemple, d'une batterie à voltage élevé (quelques centaines de volts), dite « pipe de charge ». Le plateau C était connecté à un électromètre très sensible, appareil destiné à mesurer des charges d'électricité statique. C'est l'accumulation de cette électricité à la surface des corps, dans certaines conditions qui permet à un objet isolant frotté vigoureusement d'attirer les petits morceaux de papier ou encore qui provoque ces étincelles amusantes dans les peignes plastiques et les vêtements en nylon. Mais la radioactivité rendait l'air conducteur entre les deux plateaux B et C, par un phénomène dit « d'ionisation ». L'électricité pouvait donc s'écouler d'un plateau à l'autre, et à travers les fils souples, venait charger positivement la moitié l'était négativement de par sa connexion au pôle négatif de la pile. Les quadrants montés sur 4 colonnes isolants en ébonite se garnissaient ainsi alternativement d'électricité positive et négative créa entre eux un champ électrique, susceptible de mettre en mouvement un objet électrisé.

Or, au centre, une aiguille légère en aluminium, A, mobile et suspendue à un long fil souple F recevait une charge électrique indépendante, positive par exemple. Un tel dispositif constitue un « pendule de torsion » extrêmement sensible, car une très faible force peut réussir à l'écarter de sa position d'équilibre. Les bras de l'aiguille A étaient repoussés par les quadrants positifs, attirés par les quadrants négatifs de P car des charges de même signe se repoussent et des charges de signes contraires s'attirent. L'aiguille tournait d'un certain angle et d'autant plus rapidement que la radio-

activité était importante. Un miroir M, projetant un « spot » lumineux S amplifiait le mouvement, mesuré par le déplacement sur l'échelle graduée. La « masse » de l'instrument était mise à la terre pour neutraliser les influences extérieurs et garantir la stabilité des mesures.

Le principe de ce appareil était déjà connu sous le nom « d'électromètre de Mascart », mais Pierre Curie l'avait beaucoup perfectionné dans le montage que nous venons de décrire. Deux précisions pour illustrer la délicatesse des mesures : l'aiguille A ne pesait que 80 milligrammes et le fil F était si fin qu'il n'excédait pas les deux centièmes de millimètres...

— Le laboratoire reconstitué à la bibliothèque Nationale. — (A.F.P.)



POURQUOI ROME ?



Le Pape, chef spirituel des catholiques et la plupart des grands responsables de l'administration de l'Eglise résident à Rome. Pourquoi Rome plutôt qu'une autre ville ? Pourquoi pas Jérusalem qui était la capitale du pays habité par le Christ durant sa vie terrestre ? Pourquoi pas la plus grande ville du monde, New-York par exemple ? La réponse est dans le Nouveau Testament.

Dans l'Evangile selon Saint-Mathieu, au chapitre 16 on lit ce texte qui définit la Mission de Pierre : « Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise ». Après l'ascension, les apôtres, sous l'autorité de Pierre, travaillent à l'expansion de l'Eglise. Il ne s'agit pas de se cantonner aux limites de Jérusalem ni à l'intérieur du peuple juif. On lit aux « Actes des Apôtres » : « Barnabé se rendit ensuite à Tarse pour chercher Saul. Il le trouva et l'amena à Antioche. Durant une année entière ils prirent part aux réunions de la communauté. C'est à Antioche que les disciples furent désignés pour la première fois par le nom de CHRETIENS ».

Pierre et les apôtres comprennent vite que pour évangéliser le monde entier il faut aller à la tête, à la Capitale. Et la capitale du monde, au 1er siècle, c'est Rome. C'est à Rome qu'en l'an 67, il y a 1900 ans, Pierre et Paul seront martyrisés. C'est pour commémorer cet anniversaire que Paul VI a décidé que l'année 1967-1968 serait l'année de la Foi.

Au cours des siècles, le Pape de Rome fut tout à tour un grand chef d'Etat aux pouvoirs considérables ou un prisonnier claustré dans son palais du Vatican (de 1870 à 1929). En 1929, le Pape Pie XI signe les accords du Latran qui accordent au Saint-Siège la Souveraineté sur l'Etat du Vatican.

La Cité du Vatican : le plus petit état du monde, 44 hectares, 903 habitants parmi lesquels 520 citoyens et 300 résidents. Des forces de police d'apparat. Du point de vue de la force et de la puissance terrestre, c'est dérisoire. En 1935 Staline demandait : « Le Vatican, combien de divisions » ? Mais un pouvoir moral et un rayonnement spirituel incomparables. En 1963, le gendre de Monsieur KROUCHTCHEV déclarait : « Nous devons tenir compte du Vatican ». C'était là le point de vue d'un incroyant. A plus forte raison, les Catholiques et même les Chrétiens de toutes confessions sont-ils très attentifs à ce que décide et dit le Pape qui vit à Rome dans la Cité du Vatican.

LE

LE PAPE

Giovanni Battista (Jean-Baptiste) MONTINI né le 26 septembre 1897 à Concesio Brescia (Italie). Il a été élu Pape le 21 juin 1963 et a pris le nom de Paul VI. Appliquant les orientations décidées au Concile de Vatican II, Paul VI a entrepris de profondes réformes. En particulier, le 15 août 1967, il annonçait des changements dans la « CURIE ROMAINE », organisme important de l'administration Vaticane. C'est cette réforme qui entre en application au début de cette année 1968. Une autre initiative « révolutionnaire » de Paul VI ce sont ses voyages : Terre Sainte, Bombay, ONU, Fatima, Istanbul. Le Pape n'est plus le prisonnier du Vatican, il est devenu le Pape Pèlerin chaque fois que cela s'est trouvé nécessaire.

LA SECRÉTAIRERIE D'ETAT :

Dirigée par un Cardinal Secrétaire d'Etat. Premier collaborateur du Pape, il est reçu par lui au moins une heure deux fois par semaine. Il est à la fois comme le Premier Ministre et le Ministre des Affaires Etrangères du Pape.

Le Peuple de Dieu

LES SECRÉTARIATS :

C'est l'Eglise en dialogue. On dialogue avec ceux qui sont différents, c'est-à-dire : les Chrétiens séparés (Secrétariat pour l'Unité des chrétiens) ; les croyants de religions non chrétiennes : Islam, Bouddhisme, confucianisme, etc... (Secrétariat pour les non-chrétiens) ; les incroyants (Secrétariat pour les non-croyants).

Enfin, quelques précisions pour les curieux.

VATICAN

Capitale de la Chrétienté

Autour du Pape, les Evêques. Résidant dans tous les diocèses de la Terre, les Evêques forment un collège qui envoie ses représentants à Rome, périodiquement, en Synode. De plus, les Evêques d'un même

pays ou d'une même région sont invités à se réunir en Assemblées pour coordonner leurs décisions et leur action.

LA DIPLOMATIE PONTIFICALE

Elle est chargée d'assurer officiellement auprès des Etats et des grandes organisations la « Présence au Monde » de l'Eglise Catholique. L'Etat du Vatican est représenté auprès des Pays qui le reconnaissent, par un Nonce qui est un Ambassadeur. Le Pape Jean XXIII fut d'abord Nonce à Paris. Dans les Etats qui n'ont pas de relations diplomatiques avec le Vatican, mais où vivent des fidèles catholiques, la Yougoslavie par exemple, il n'y a pas de Nonce mais un Délégué Apostolique.

LES CONGREGATIONS ROMAINES : ADMINISTRATION DE L'EGLISE

- La Congrégation au service de la doctrine de la Foi. Elle remplace l'ancien « Saint Office ». L'esprit surtout est changé. Au lieu de contrôler, de dépister les erreurs, de suspecter toute idée nouvelle, on s'attache plutôt à chercher les moyens de mieux faire connaître l'Evangile aux hommes d'aujourd'hui.
 - La Congrégation au service des Eglises orientales. Elle a la charge des catholiques de rite oriental (11 millions) et recherche le dialogue avec les chrétiens séparés de rite oriental (112 millions).
- Toutes les Congrégations sont « Au service de... », cela donne bien l'esprit de la nouvelle curie qui est un organisme soucieux d'être à l'écoute des besoins du Peuple de Dieu et d'y répondre plutôt que de lui imposer des directives autoritaires qui seraient mal comprises. Par exemple : Congrégation « Au service des Evêques », « Au service du clergé », « Au service de l'évangélisation », etc...

tous les hommes de la Terre sont appelés à faire partie du peuple de Dieu, c'est-à-dire de l'Eglise du Christ. C'est en ce sens que l'Eglise est Catholique ou Œcuménique, c'est-à-dire Universelle. Cet esprit

inspire plus précisément les travaux des secrétariats, du Conseil des Laïcs, de la Commission Pontificale « Justice et Paix ».

LE CONSEIL DES LAÏCS

L'Eglise, ce n'est pas seulement les « ecclésiastiques », mais tous les fidèles. Déjà, fait sans précédent, des laïcs avaient participé comme auditeurs au Concile. Depuis 1 an, il y a des laïcs, 1 homme et 1 femme à la direction d'un organisme de la Curie. En octobre 1967, le IIIème Congrès Mondial de l'Apostolat des laïcs s'est tenu à Rome en même temps que le Synode Episcopal.

LA COMMISSION 'JUSTICE ET PAIX'

Elle a pour but de définir ou de rappeler les grands principes de l'Eglise Catholique dans la lutte contre la misère et pour le développement ainsi que pour la recherche de la Paix.

Toute société à ses lois. L'Eglise est une société qui veille à l'application des lois qu'elle a promulguées. Il y a donc des TRIBUNAUX — différents BUREAUX — et des SERVICES comme la Bibliothèque Vaticane, les archives, l'imprimerie et la librairie.

- La LIRE VATICANE est au même cours, à la même valeur que la lire italienne. On peut se servir indifféremment de ces deux monnaies sur tout le territoire Italien.

- POUR TELEPHONER au Vatican à partir du Territoire Italien, composer le 6982. Et là, vous avez

un central téléphonique qui vous mettra en communication avec la personne demandée.

- LE DRAPEAU OFFICIEL du Vatican est jaune et blanc, portant dans la partie blanché des clés croisées en forme d'X et surmontées de la tiare.

D'UNE CHAÎNE A L'AUTRE

Télé J2 a sélectionné pour vous les meilleures émissions sur la première et la deuxième chaîne durant la semaine du 7 au 13 janvier.

DIMANCHE

17 h. 25 : En route vers l'Alaska, un film américain avec le célèbre comique Bob Hope.

19 h. 30 : Les globbe-trotters.

LUNDI

19 h. 40 : Sylvie des trois ormes, nouveau feuilleton quotidien, sauf samedi et dimanche.

MARDI

19 h. 05 : La plus belle histoire de notre enfance.

20 h. 05 : Camera 3 (deuxième chaîne), magazine d'actualité.

MERCREDI

18 h. 25 : Sports-Jeunesse.

19 h. 10 : Jeunesse active.

20 h. 35 : La piste aux étoiles.

JEUDI

16 h. 30 : Jeudimages.

20 h. 35 : Un contre tous.

VENDREDI

20 h. 20 : Panorama, magazine d'actualité.

SAMEDI

15 h. 10 : France-Ecosse : Tournoi des Cinq Nations.

18 h. 30 : Bouton rouge (2^e chaîne).

21 h. 05 : Les Hauts de Hurlevent (deuxième épisode).

21 h. 40 : Les olympiades du Music-Hall : Israël (deuxième chaîne).

C'est une bien belle histoire qui vient de se terminer avec le feuilleton « l'âne culotte ». On peut dire que l'année s'est finie en beauté.

Il faut avouer, maintenant que c'est fini, que nous avons abordé cette histoire avec un certain pessimisme, mettre en scène un animal est toujours dangereux. Surtout que nous sommes habitués aux aventures de Poly, le jeudi après-midi, et c'est une histoire assez ennuyeuse que la télévision semble prendre plaisir à nous infliger à longueur d'année. Seulement dans « l'âne culotte » on a senti, dès le premier épisode, qu'il y avait autre chose. Il y avait d'abord un beau conte plein de fraîcheur et de poésie, une histoire à laquelle on ne peut jamais croire mais qu'on a constamment envie d'entendre raconter, de voir.

On sent que ce feuilleton n'est pas comme les autres, en expliquer les raisons est bien difficile. Pour ma part il me semble que cela vient plus du réalisateur que des acteurs, qui pourtant font très bien leur métier. On sent que cette histoire a été tournée avec goût par un monsieur qui se souvient de son enfance avec plaisir.



CULOTTE

LA PLUS BELLE DES DICTEES

Vous avez peut-être acheté le roman d'Henri Bosco qui a servi à tourner ce feuilleton. Ce récit, l'auteur l'a écrit alors qu'il était professeur de français dans une classe de sixième. Il était à la recherche de quelque chose d'intéressant pour ses élèves, il leur a dicté « l'âne culotte ». Pour chaque cours il inventait un chapitre de son histoire et en faisait la dictée du jour. Dès le départ c'était donc un feuilleton. Depuis cette époque des milliers de jeunes font des dictées avec certains passages du livre, pour ceux-là la diffusion à la télévision aura transformé un souvenir scolaire en bon souvenir.

Jacques FERLUS



Photos ORTF



La cote...

des **J2**

9/10

SALUT A L'AVENTURE : ALAIN BOMBARD

On a coutume de considérer Alain Bombard comme un simple marin téméraire. Il est plus que cela. C'est un homme extraordinaire, un savant. C'est aussi un pionnier dont on ne semble pas avoir apprécié la véritable portée de ses expériences. Une émission beaucoup plus réussie que celle que nous avons vu sur Bombard le jeudi d'avant.

8/10

L'AMI PUBLIC NUMERO UN : WALT DISNEY

Diffuser des extraits de films est toujours une entreprise risquée, le spectateur risque de rester sur sa faim. Mais avec Walt Disney, C'est toujours un plaisir que de passer d'un dessin animé à un autre. Et au cours de la dernière émission nous avons appris comment se fabriquent ces petits dessins qui bougent.

8/10

45 SECONDES

Un jeu astucieux qui permet d'enrichir ses connaissances. Mais il y a trop de questions difficiles pour lesquelles on n'a pas assez de temps de réflexion. Si les réalisateurs pouvaient modifier un peu leur formule, ce serait parfait. On passe quand même un bon moment.

7/10

L'AVENIR EST A VOUS : LA VOCATION RELIGIEUSE

On ne parle presque jamais de ce sujet, c'est pour cela que cette émission nous a plu. De plus, il était intéressant que ce soient des jeunes, mais il nous a semblé que leur façon de pratiquer ressemblait fort peu à la nôtre. Il nous ont paru être un peu trop intellectuels.

5/10

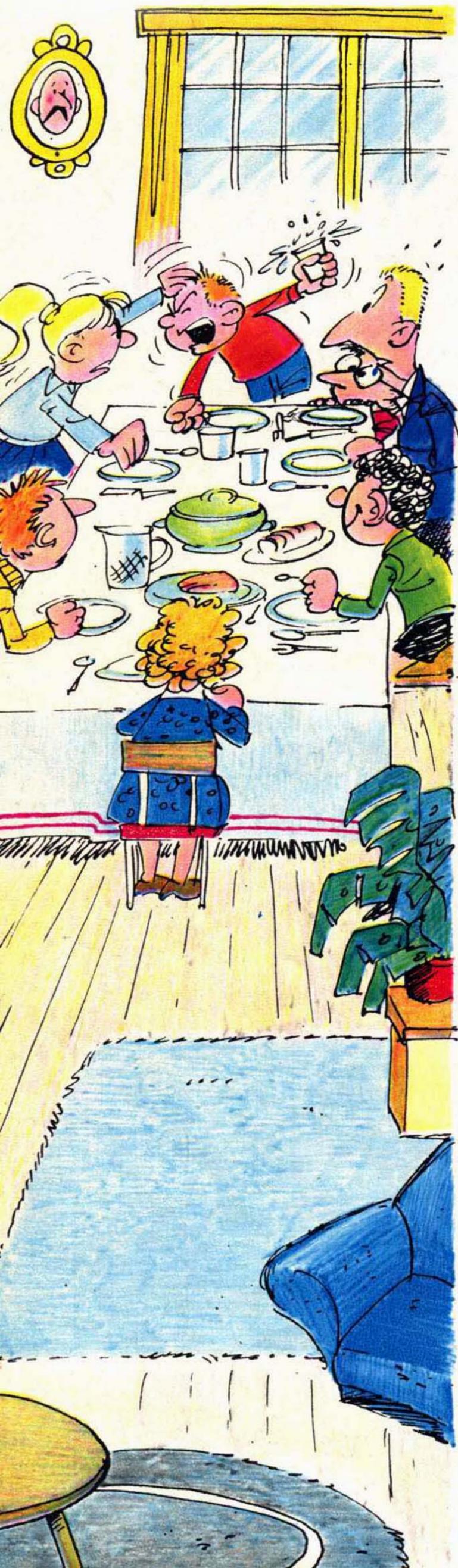
1970 - 75 - 80

Ça pourrait être très intéressant car les sujets sont toujours valables, mais c'est bien mal réalisé. C'est rébarbatif, on s'ennuie.

... de **J2**

« L'avenir est à vous », c'est plus qu'un titre d'émission, c'est tout un programme. C'est avec un certain intérêt que l'on voit revenir cette réalisation qui nous présente des métiers, des professions. Nos correspondants télévision le disent eux-mêmes, ils attendaient beaucoup l'émission qui devait présenter la vocation religieuse. C'est un sujet qu'on aborde peu souvent à la télévision et qui intéresse pourtant un grand nombre de nos lecteurs.

Nous avons donc regardé cette émission. Comme pour tout ce qui a été présenté dans « l'avenir est à vous » c'était bien fait. On laissait une grande place aux jeunes qui parlaient de leur vie et de leur avenir. Que cette réalisation soit semblable aux autres de la série, c'est justement ce que l'on pourrait surtout reprocher. Pouvaient-on présenter la vocation religieuse, comme on présente le métier de pilote ou de professeur ? Il semble bien que non. Ce que nous avons vu sur le petit écran ne nous aura pas tellement aidé à comprendre ce qui se passe dans la tête d'un jeune qui entend l'appel de Dieu, mais cela peut servir de base à une discussion entre copains. Ce n'est déjà pas si mal. La note donnée par les J2 nous semble être une note juste.



Le journal de François

Pas de mouchards !

Elle était d'une humeur massacrante parce que le père l'avait obligée à manger de la compote de poires qu'elle excècre. Alors quand elle a débarrassé la table elle a grogné :

— *Et celui-là qui cache ses bouts de bifteck sous les feuilles d'artichaut, naturellement on ne lui dit rien, c'est toujours les mêmes qui prennent.*

— *Ca va ! a crié Emmanuel, mêle-toi de tes affaires !*

— *Sale petit gamin, chou-chou...*

— *Vieille moucharde...*

Après ils se sont cognés et Marie-Pierre a planqué là les assiettes sales pour aller pleurer dans sa chambre.

Des suites de quoi il y a eu cirque parce que ça faisait quelqu'un en moins pour la vaisselle.

Dominique soutenait Marie-Pierre et Bernard prenait le parti d'Emmanuel.

Bernard est anti-mouchardage au maximum. Vis à vis des autorités, il est motus et bouche cousue au superlatif. Comme il est l'aîné, pour nous les plus jeunes, ça a toujours été très agréable. On pouvait être sûrs qu'il ne nous dénoncerait jamais. Le père n'a jamais su qui avait soulevé le toit d'une ruche pour prendre un rayon de miel (c'était moi) ou qui avait vidé la bouteille d'eau de vie de poires sur l'évier (c'était Dominique). La mère n'a jamais eu l'explication du feu de cheminée causé par la combustion violente des vieilles sandales que Marie-Pierre avait balancées dans la chaudière pour en être déliivrée à jamais.

A Bordeaux, pendant qu'il préparait son Ecole d'Ingénieurs Agro. Bernard a eu un copain de piaule qui faisait le mur tous les samedis

soir. Bernard était pour lui comme un phare, un bouclier, le filet sous le trapéziste..

Maintenant Antoine Valigny est à Tahiti. Il s'est engagé pour trois ans dans la Marine. Il a écrit à Bernard pour le 1er janvier. Ce sont deux vrais copains.

Là-dessus, certains peuvent discuter. Ils peuvent dire qu'un vrai copain devrait empêcher son copain de faire des âneries ou tout au moins ne pas lui faciliter le travail.

J'ai entendu la mère dire à Bernard :

— *Et s'il lui était arrivé malheur à Antoine... Alors que si tu avais averti...*

A quoi Bernard a répondu violemment :

— *Il était prévenu. Il savait parfaitement que je n'étais pas d'accord, MAIS JE NE SUIS PAS UN MOUCHARD.*

J'ai remarqué que les types faibles, les petites natures, les demiportions cherchent souvent à renforcer leur faible position en dénonçant les bêtises des autres.

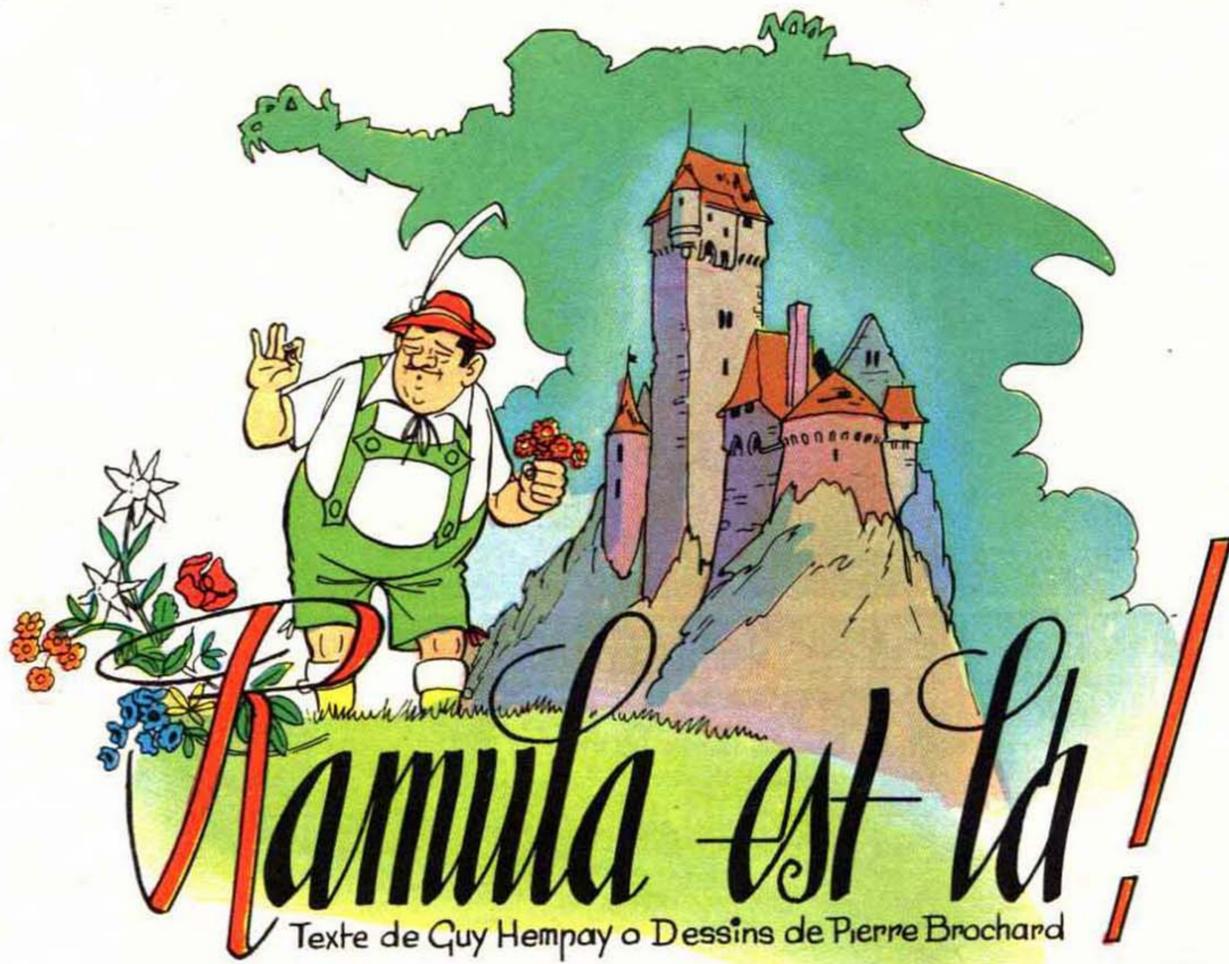
C'est moche. Dans une réunion, n'importe où, accuser un type qui n'est pas là pour se défendre, c'est moche. D'ailleurs, sur ce point là, les filles sont pire que nous. Les petites amies absentes, qu'est-ce qu'elles dégustent !

Je fais une exception pour Noémie, la petite dernière de la famille. C'était la première fois cette année qu'elle allait en colo. Le jour où l'Inspectrice est venue, cette dame a cru devoir interroger les gamines. Elle s'est adressée à Noémie :

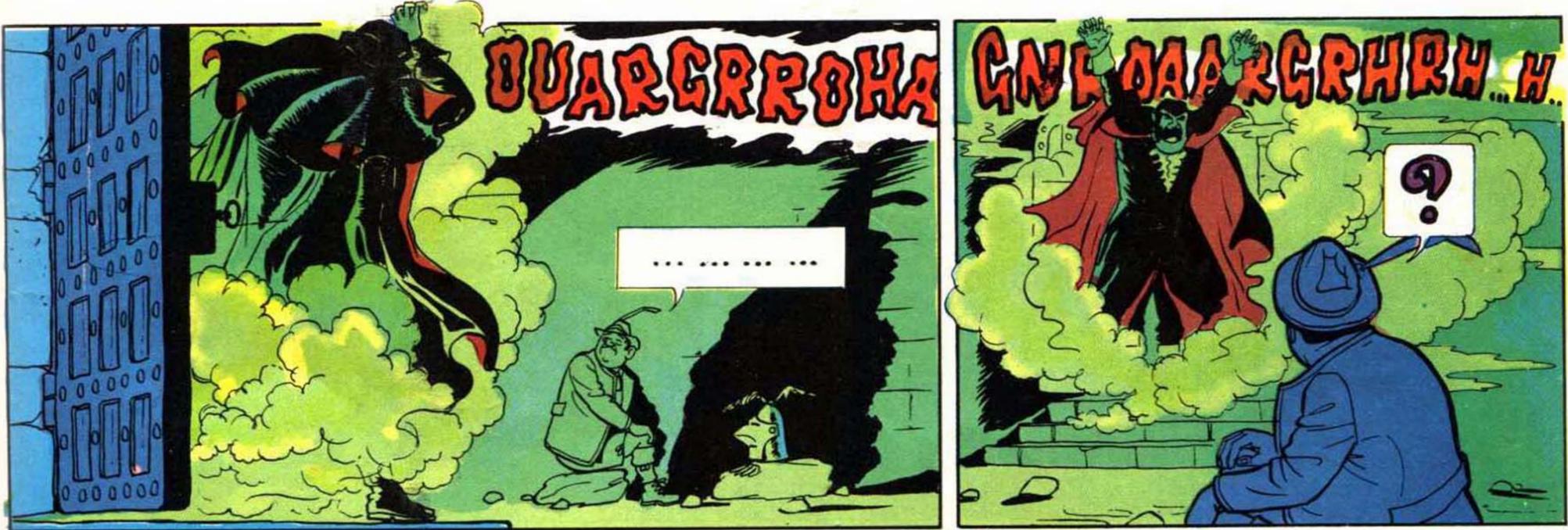
— *Est-ce que vous mangez bien, est-ce que la cuisinière fait de la bonne soupe ?*

Noémie l'a regardée froidement et elle lui a répondu, outrée :

— *Madame, je vous connais pas !*



RÉSUMÉ. — Ramula, le monstre buveur de lait, revient la nuit semer la terreur dans son village autrichien. Cette légende inspire un cinéaste. Mais est-ce seulement une légende? Fricot en tout cas est chargé de surveiller le château soi-disant hanté.





DE TOUTE FAÇON, QUI QUE VOUS SOYEZ, SOYEZ LE BIENVENU. Vi-vi-vi-vi. JE M'ENNUYAIS ET MÊME - VOUS L'AVOUERAIÉ-JE? - SEUL ICI, JE COMMENÇAIS À AVOIR UN PEU PEUR.



ALLEZ, VENEZ DONC JOUER À L'ÉCARTÉ AVEC MOI.



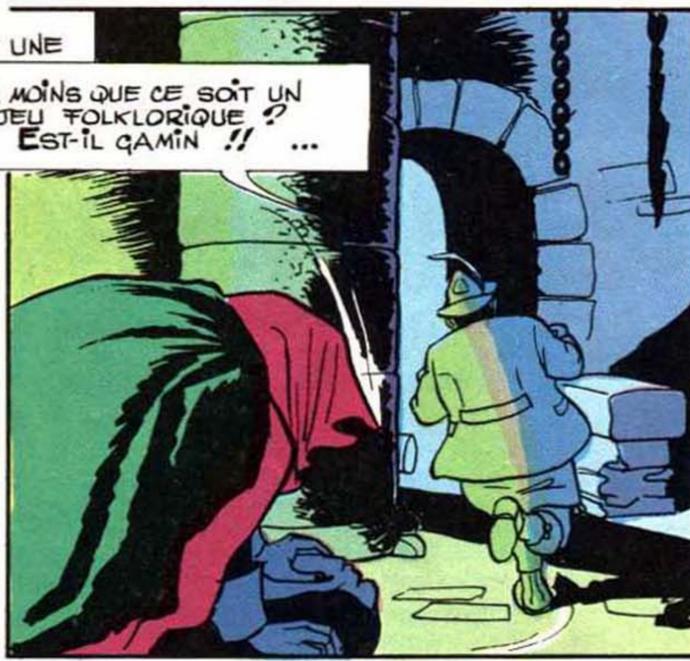
PRENEZ PLACE, JE VOUS PRIE !



AROARGNO

ENCORE ? C'EST UNE MANTE OU ...

A MOINS QUE CE SOIT UN JEU FOLKLORIQUE ? EST-IL GAMIN !! ...

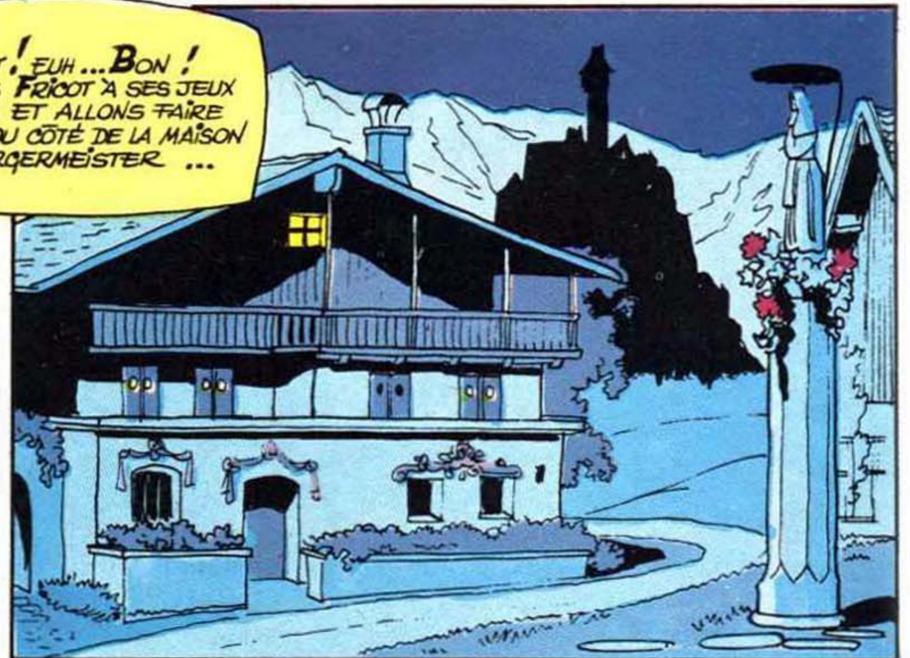


♪ C'EST TOI LE CHAT - E ! MAIS TU M'AURAS PAS - E !



♪ COUCOU ! JE SUIS LÀ ! A-QNIN-QNIN !

GUT ! EUH ... BON ! LAISSONS FRICOT À SES JEUX ÉDUCATIFS ET ALLONS FAIRE UN TOUR DU CÔTÉ DE LA MAISON DU BÜRGERMEISTER ...



AH, AH !



ALORS TU Y TIENS VRAIMENT ?

Oui !



TIENS ! REGARDE LA-BAS !



LE VOILÀ LE SOI-DISANT RAMULA ! VITE, VITE, NOUS ALLONS SAVOIR À QUOI IL RESSEMBLE EXACTEMENT !



ALEX, SI JE TE SUIS C'EST PARCE QUE LA TRADITION VEUT QUE, DANS LA BANDE DES-SINÉE, IL Y AIT TOUJOURS UN FROUSSARD QUI ACCOMPAGNE LE HÉROS. CELA DIT, JE PRÉFÉRERAIS ÊTRE AILLEURS !



IL NOUS A VUS !
MAIS... QUAND NOUS L'AURONS RATTRAPÉ ?
ÇA NE FAIT RIEN ! NOUS LE RATTRAPERONS !



NOUS LE TENONS !
ALORS TANT PIS !



Mais ...



COURAGE, J'ARRIVE !

AH !





EH BIEN, MAINTENANT IL A DISPARU !

J'AI - HORREUR - DU - LAIT - J'AI HORREUR - DU - LAIT - J'AI - HORREUR - DU - LAIT - J'AI ...



NOUS N'AVONS PLUS QU'À RENTRER SANS BRUIT ET À NOUS COUCHER !

...DANS NOS DRAPS BLANCS DE LAIT, SOUS LA LAITTEUSE CLARTÉ DE LA LUNE ET LE SCINTILLEMENT DE LA VOIE LACTÉE !

PENDANT CE TEMPS ...



IL ME VIENT UNE IDÉE O-OH ! QUE JE SUIS COQUIN !...



AH ! ... AH ? ... AAAAA ? ...



HOP ! I' M' A PAS EU ! I' M' A PAS EU !



Ffff...ffff...ffff...



Hou-ou !

AAAAA !



ET SOUDAIN ...

Ach ! ...



MAIS ... MAIS IL S'EN VA !



MONSIEUR ! REVENEZ ! ENFIN ... ON S'AMUSAIT SI BIEN ... VOYONS ...



BON EH BIEN J'AI DÛ LE VEXER ! AVEC LES ÉTRANGERS ON NE SE MÉFIE JAMAIS ASSEZ ! SUIS-JE BÊTE !*

* Réflexion tout-à-fait involontaire et sans aucune conséquence pour la suite de l'histoire.

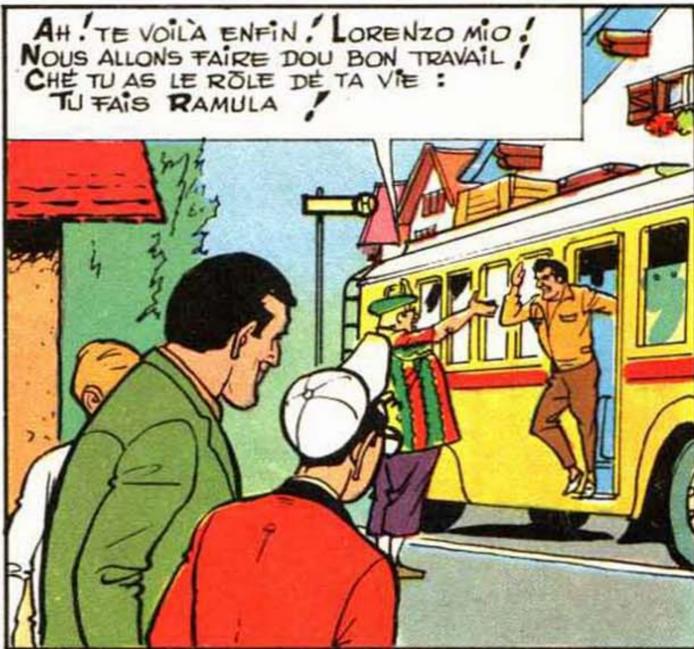


... ET JE VOUS ASSURE QUE CET HOMME N'AVAIT RIEN DE FANTOMATIQUE !

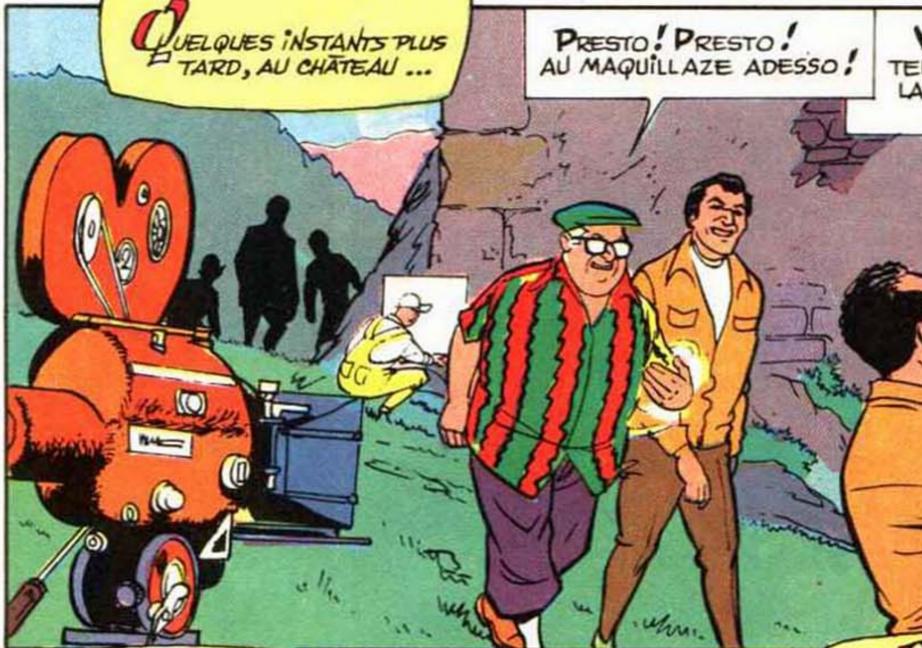
... N' DE RAMULESQUE !



AH VOUEI ? CA CONFIRMERAIT CE QUE, VAQUEMENT, JE PENSE : QUELQU'UN - MAIS QUI ? N'AURAIT-IL PAS INTERET A ENTRETEENIR ICI LE MYTHE DE CE QUIGNOL ... EN PROPAGANT DES NOUVELLES ALARMANTES, EN VOLANT LE LAIT DES VACHES LA NUIT ?



AH ! TE VOILA ENFIN ! LORENZO MIO ! NOUS ALLONS FAIRE DOU BON TRAVAIL ! CHE TU AS LE ROLE DE TA VIE : TU FAIS RAMULA !



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, AU CHATEAU ...

PRESTO ! PRESTO ! AU MAQUILLAZE ADESSO !

VOICI LE MODELE : RAMULA TEL QUE L'ONT REPRESENTE LA TRADITION ET L'IMAGERIE POPULAIRE .



ET N'AVEZ PAS PEUR DE M'ENLAIDIR : ZE SUIS TRES SIMPLE . DES QU'IL S'AZIT DE MON ART ...



ET QUELQUES NOUVEAUX INSTANTS PLUS TARD ...

MA COM'E BELLO ! MA CHE TU SEMBLES AUSSI TERRIBLE QU'OUNE FEUILLE D'IMPOTS ! -SI C'EST POSSIBLE !



PENDANT CE TEMPS-LA ...

HHHHAAAÂÂÂAAAH...



UN PETIT BRIN DE TOILETTE ... VOILA ... CA VA ME REVEILLER ... QNN-QNN-QNN ...



... ET PUIS NOUS IRONS VOIR LE TOURNAGE DE CE WESTERN ... J'AI BESOIN DE PRENDRE L'AIR, MOI ... J'AI PAS ASSEZ DORMI ET CA ME DONNE UN MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE ... BEU-EUH ...

ET ALORS ...



OH ! MAIS C'EST VOUS !



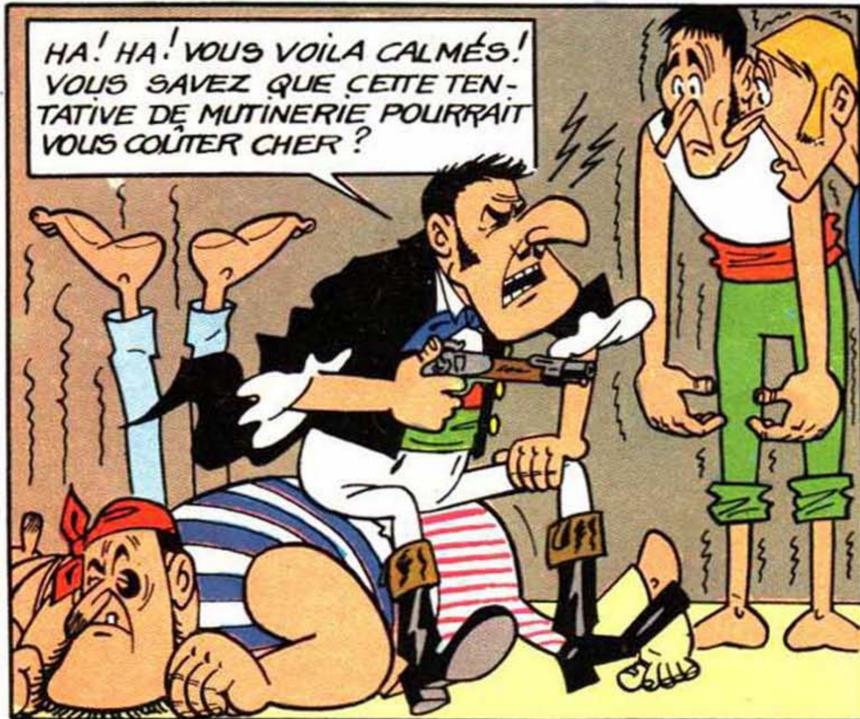
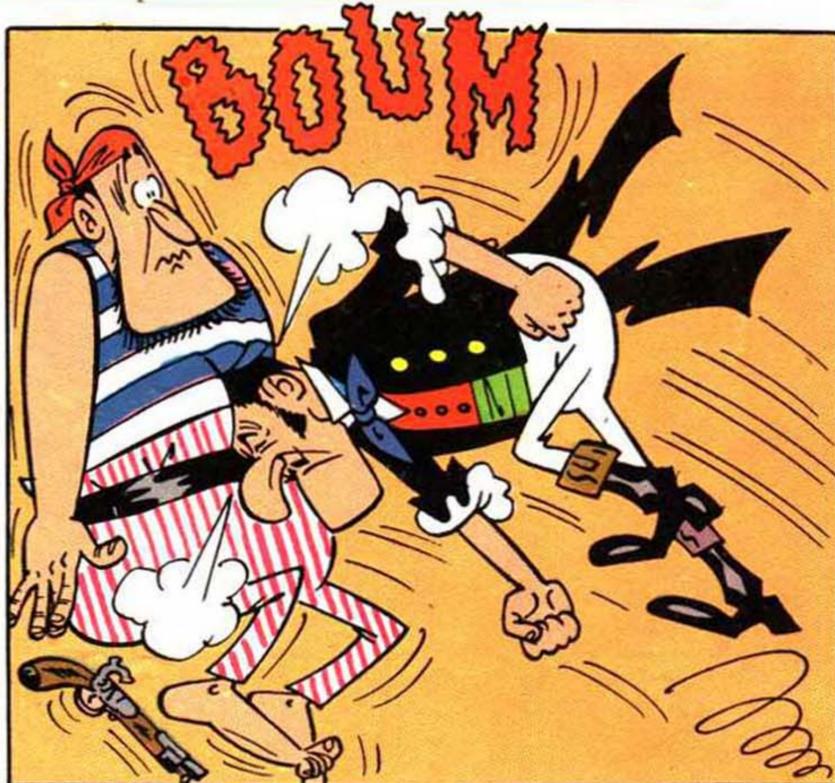
EH BIEN ! QU'EST-CE QUI VOUS A PRIS, CETTE NUIT, AU CHATEAU ?

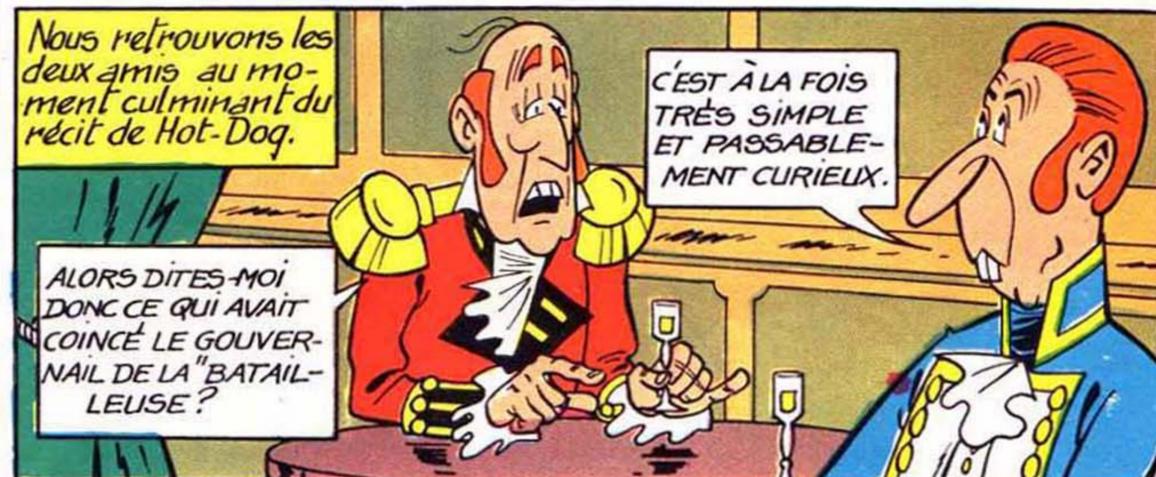
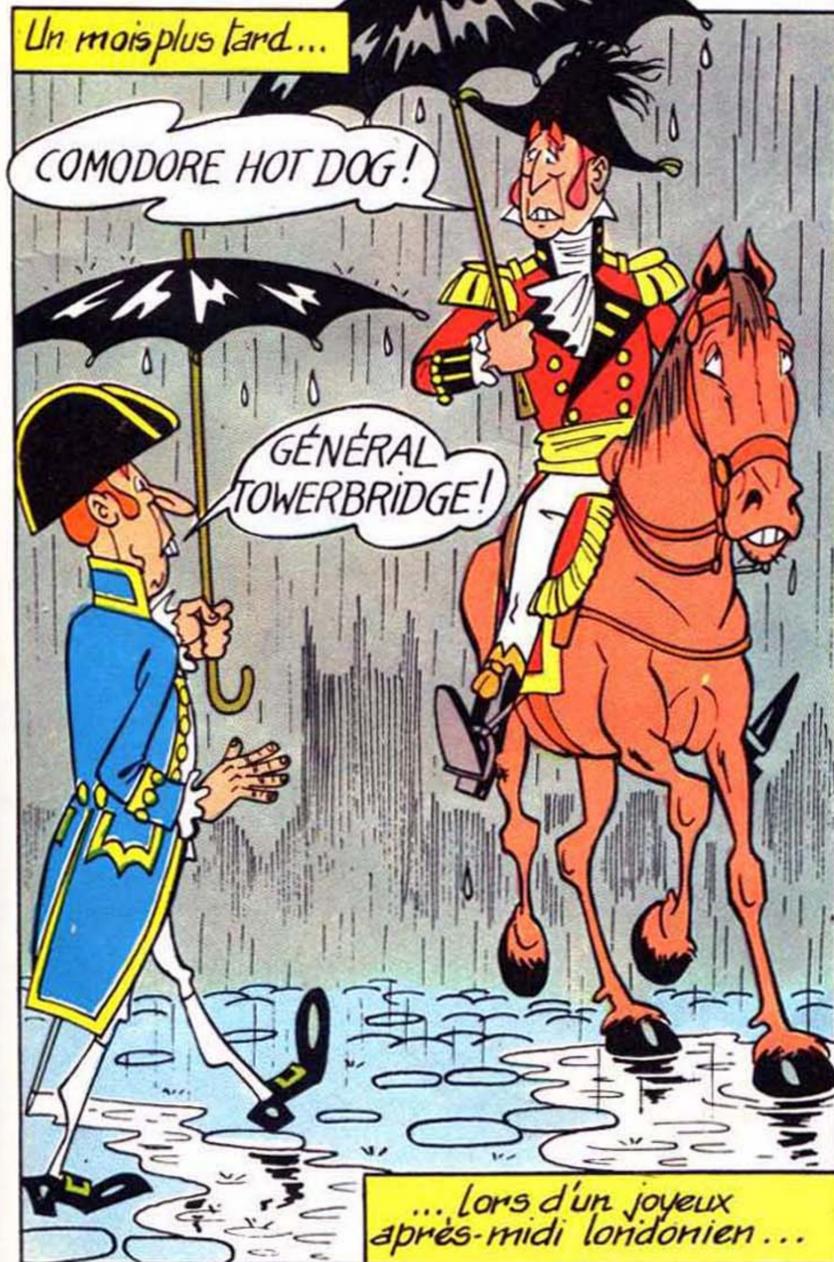
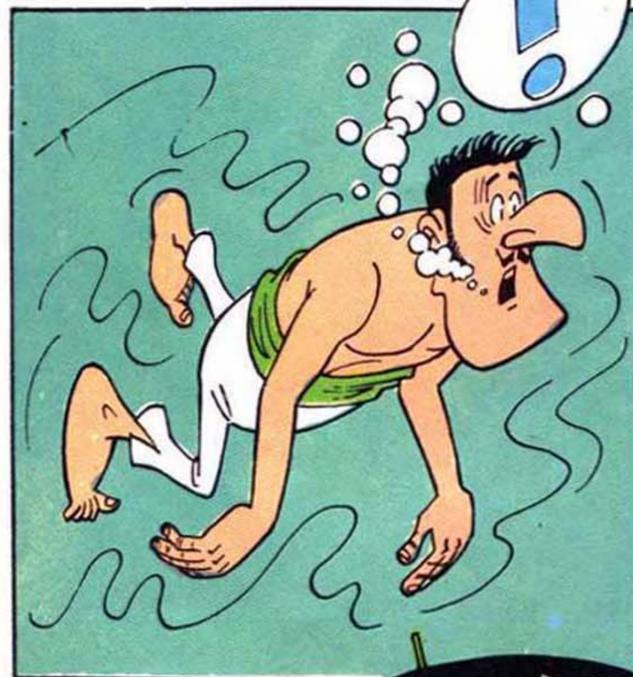
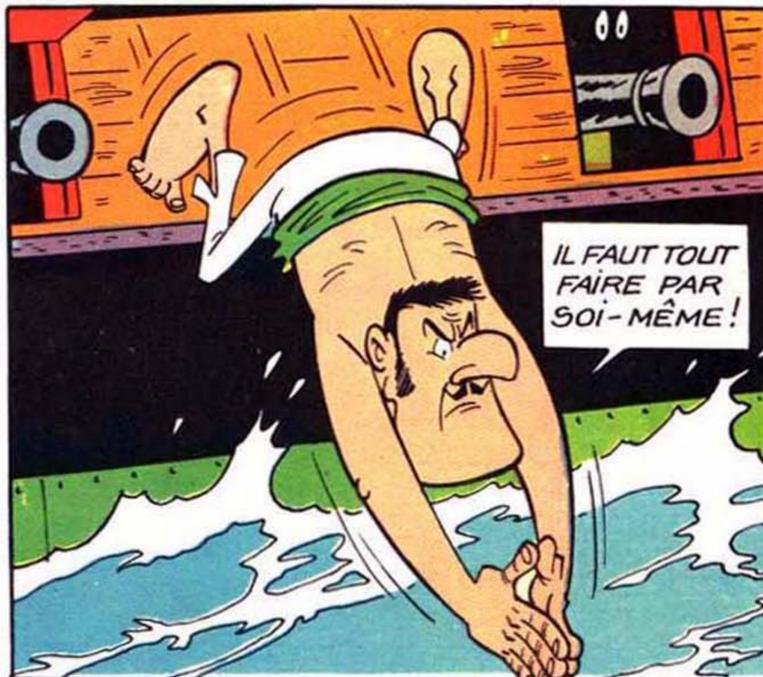
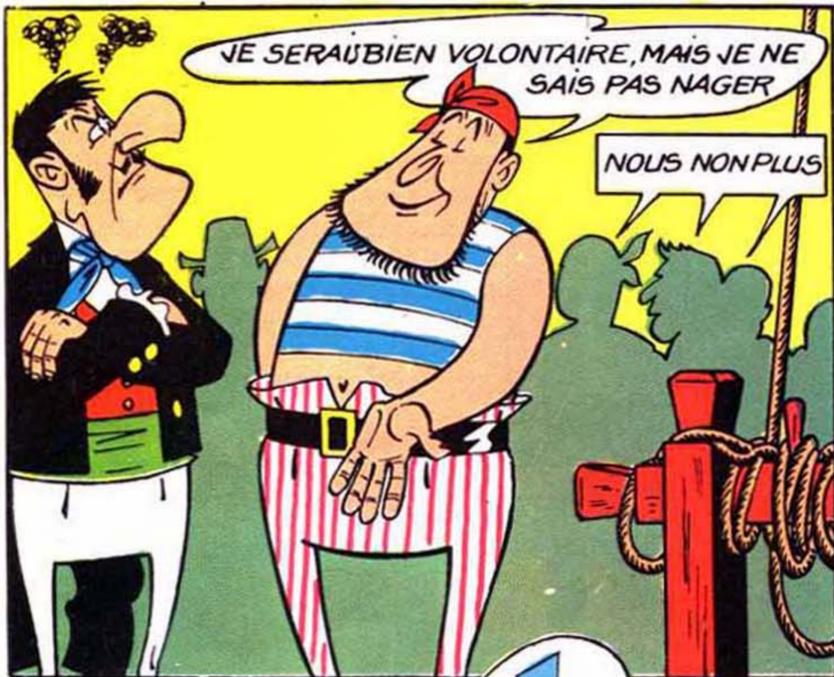
" CETTE NUIT " ? ? " AU CHATEAU " ? ? MAIS LORENZO ZAPPATINI EST ARRIVE CE MATIN DE MILAN !

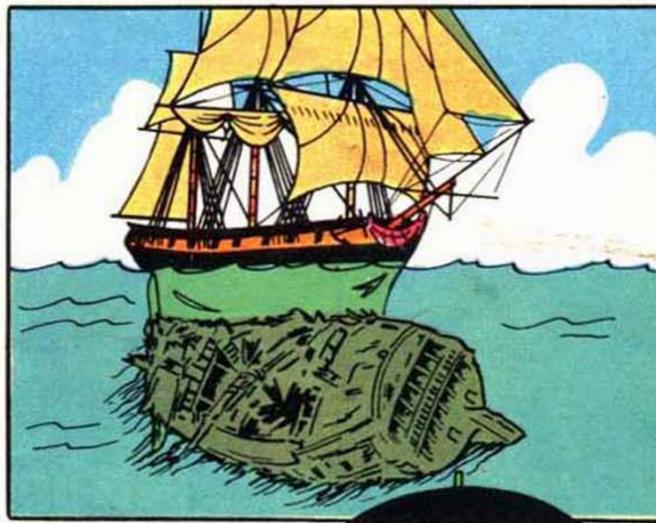
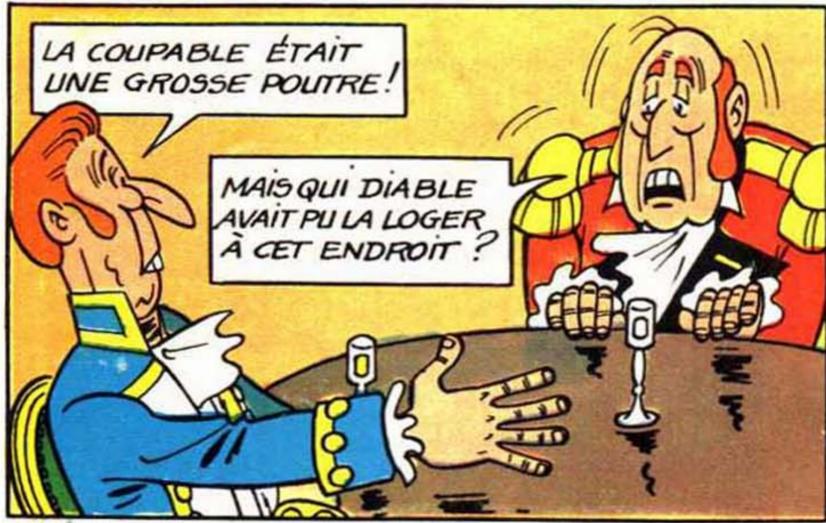
L'Émeraude de Lord Snack Bar

Une Aventure de "Pipe en Bois" racontée par J. Lebert

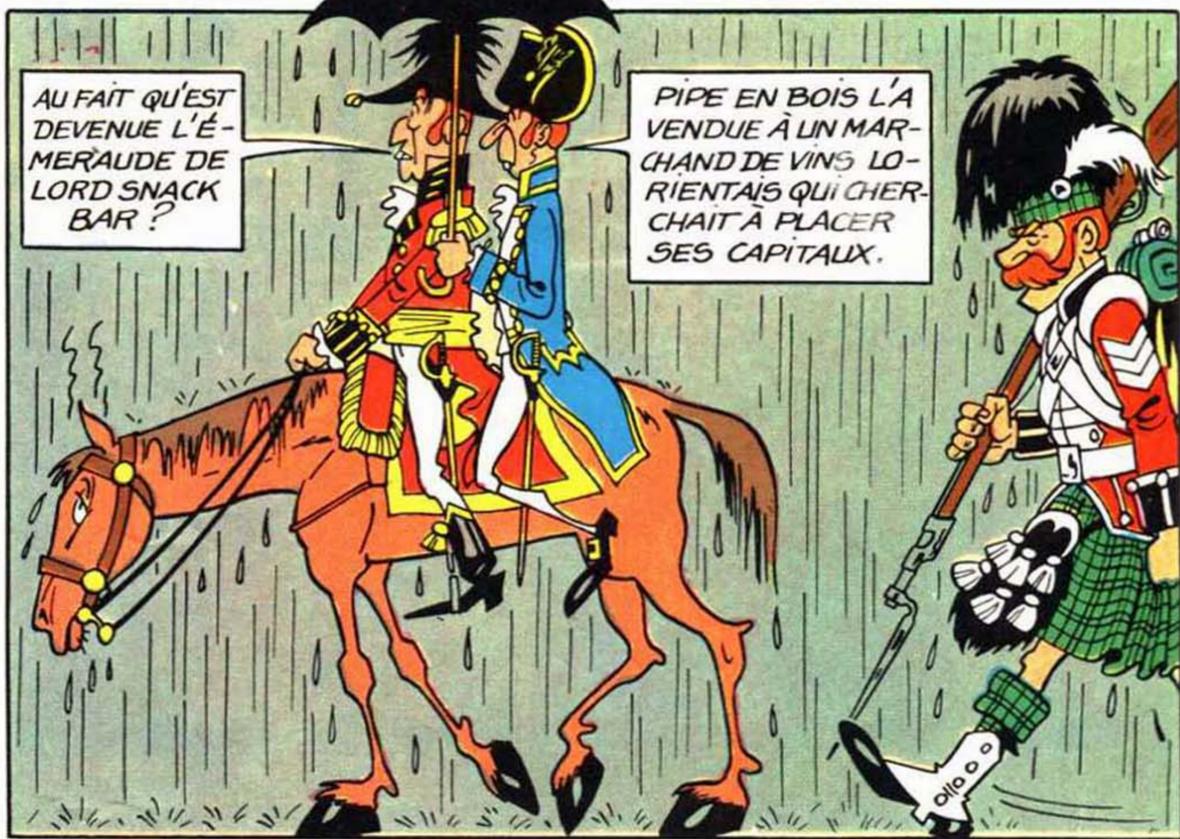
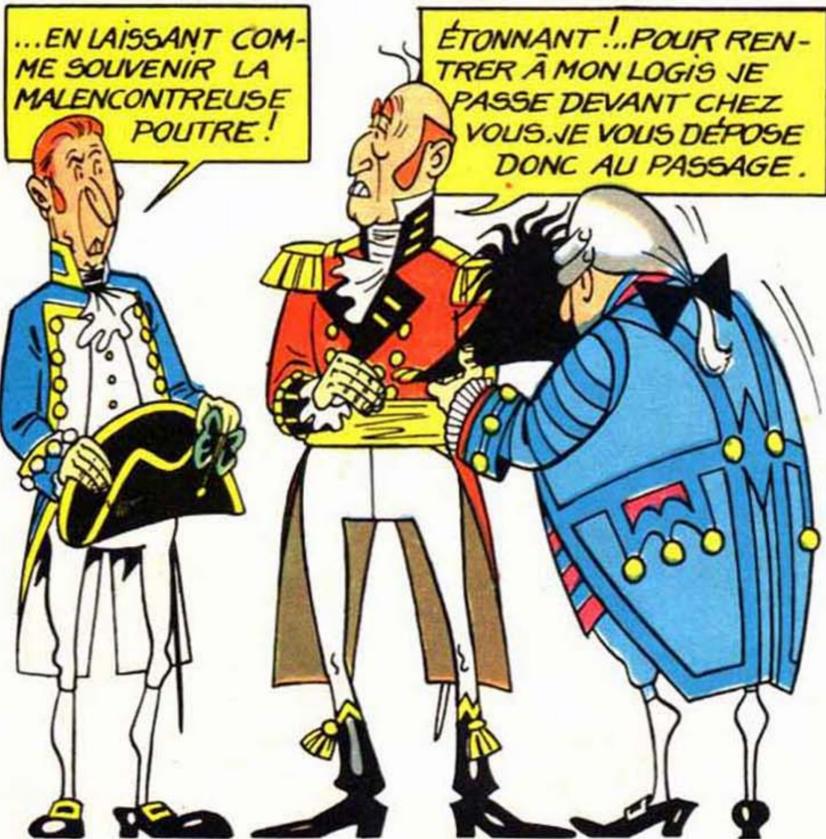
RÉSUMÉ. — Est-ce l'émeraude de Lord Snak Bar qui pousse les hommes à se révolter? En tout cas depuis que le bijou est sur le bateau de Pipe en Bois, rien ne va plus.







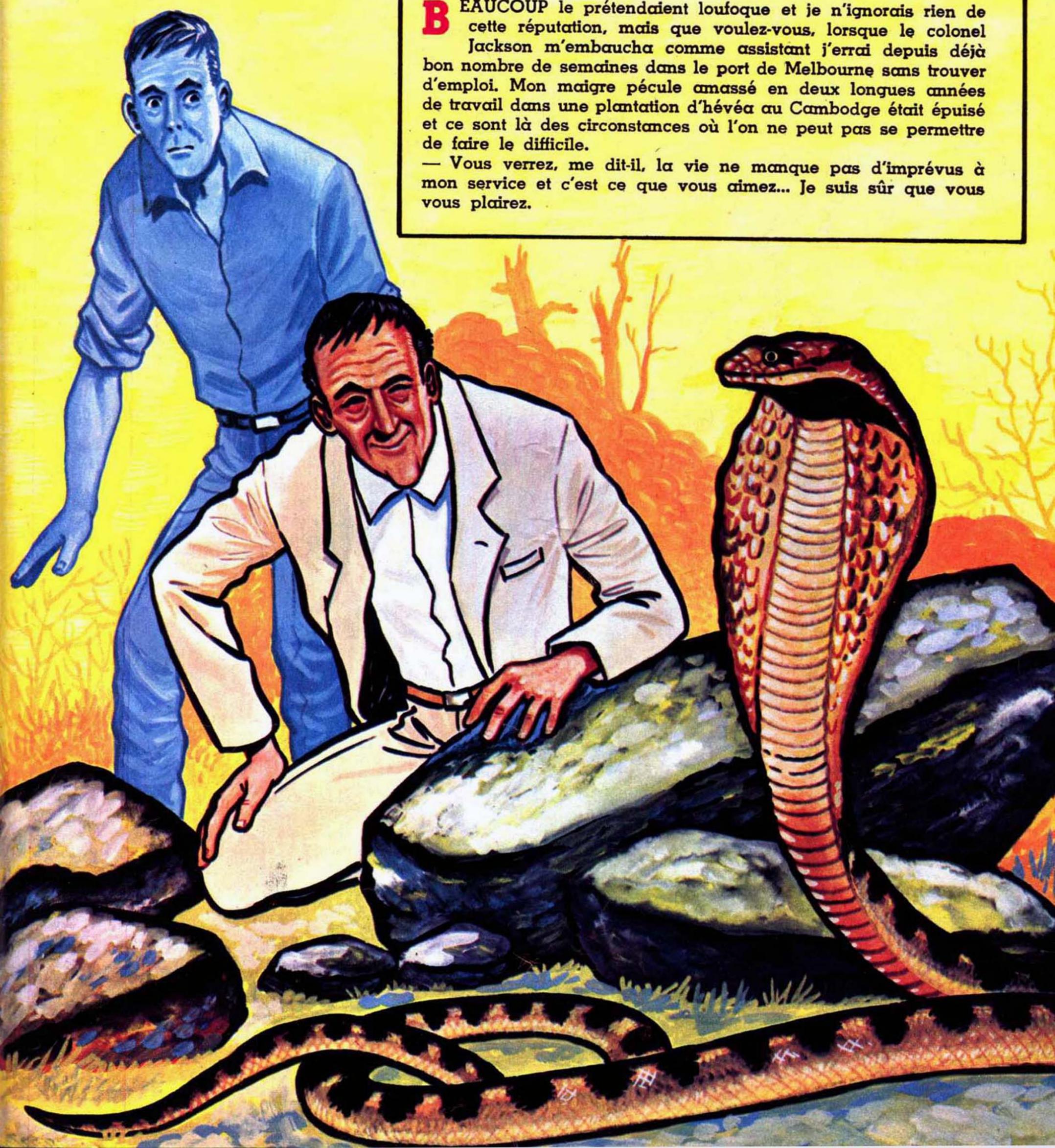
Cette pièce de bois provenait d'une épave flottant entre deux eaux. Durant sa navigation la "Batailleuse" avait rencontré cette coque pourrie immergée par un hasard inouï juste à la profondeur de sa quille et s'était littéralement échouée dessus en occasionnant tous ces angoissants frôlements, vibrations, pertes de vitesse etc... Puis au gré des courants l'épave s'est séparée de la corvette...



Un étrange *Collectionneur*

BEAUCOUP le prétendaient loufoque et je n'ignorais rien de cette réputation, mais que voulez-vous, lorsque le colonel Jackson m'embaucha comme assistant j'errai depuis déjà bon nombre de semaines dans le port de Melbourne sans trouver d'emploi. Mon maigre pécule amassé en deux longues années de travail dans une plantation d'hévéa au Cambodge était épuisé et ce sont là des circonstances où l'on ne peut pas se permettre de faire le difficile.

— Vous verrez, me dit-il, la vie ne manque pas d'imprévus à mon service et c'est ce que vous aimez... Je suis sûr que vous vous plairez.





Là-bas, dans le grand port australien, tout le monde l'appelait colonel et pourtant nul n'aurait pu dire dans quel régiment il avait servi. C'était un petit homme brun et mince habillé avec une curieuse recherche, aussi différent que possible de l'image traditionnelle que l'on se fait d'un officier de l'armée britannique. Il était aimable, au demeurant, presque disert, et vivait dans un vaste domaine situé dans la pierraille à une quinzaine de kilomètres de la ville, dans la région des premières mines de diamants où ses « pensionnaires » trouvaient un climat idéal pour leur plein épanouissement.

— N'y allez jamais, m'implora la vieille Miss Jones, ma logeuse, qui en dépit des quelques livres que je lui devais s'était prise d'affection à mon égard. Ce vieux sorcier vous envoutera et l'on ne vous reverra plus jamais...

— Le colonel Jackson n'est pas Barbe Bleue, tentais-je de la rassurer. Ce n'est pas parce qu'il élève des serpents qu'il a pactisé avec le diable.

— On raconte de si vilaines choses à son sujet !

— Imagination de bonnes gens...

Je perdais mon temps à expliquer à l'honorable vieille dame que la science a besoin de savants exerçant leurs activités dans les domaines les plus variés, que les recherches du colonel permettraient peut-être la mise au point d'antidote merveilleux contre les morsures les plus venimeuses... La chère Miss Jones ne voulut rien entendre.

Le soir même, sous un soleil accablant, je franchissais à pieds, par mesure d'économie, mon bardas dans un sac de marin en travers de l'épaule l'horrible piste poussiéreuse qui menait au ranch de Darwin. Ah ! si le colonel aimait la solitude il avait bien choisi son endroit ; les seuls êtres vivants étaient ses chers serpents qui se doraient, écrasés de chaleur, le plus souvent sur des pierres noires comme de l'obsidienne.

Je le trouvais accroupi dans son jardin en costume de toile blanche et furetant parmi les pierrailles.

— Venez voir, me dit-il, mon cher Harry, Jérôme vient justement d'achever sa digestion et je pense que nous allons bientôt le voir en chasse.

Quelque peu surpris je m'approchai et vis entre les herbes jaunes un superbe cobra qui dodelinait de tout son corps en sifflant et qui, je l'avoue, me causa une grande frayeur.

— Ne vous inquiétez pas, me rassura-t-il. Jérôme est d'une grande douceur.

Je compris que le colonel désignait sous ce tendre vocable l'horrible animal et bien que désireux de lui faire plaisir je ne parvins pas à caresser l'échine de la bête comme il le faisait.

— Vous voyez comme il est charmant, insista-t-il en lui chatouillant l'écaille. Il roule des yeux de plaisir quand on se montre gentil... C'est mon plus fidèle ami, voici 5 ans que nous nous connaissons.

— Mais savez-vous, colonel que la morsure de cet animal provoque une mort

quasi instantanée...

— Bien entendu, mais Jérôme n'est pas un cobra comme les autres et il ne saurait être question de morsure entre nous.

Je le regardais, interloqué, mais Jackson semblait parfaitement calme et sain d'esprit. Ses yeux n'étaient point ceux d'un dément ; il chouchoutait simplement son monstre de la même façon que bien des rentières cajolent leur chat.

Le lendemain j'étais presque déjà habitué à ne plus faire un pas dans le jardin où dans la somptueuse villa du colonel sans croiser un de ces délicats reptiles que sont les vipères, céraistes, najas, boas, pythons ou autres aspics dont un simple mouvement d'humeur aurait suffi à m'envoyer rejoindre mes ancêtres. Il y en avait de toutes les couleurs, depuis le rouge sang du serpent-corail jusqu'au vert jade du constrictor, il y en avait de toutes les tailles, de tous genres, des nerveux et des apathiques et sur chacun d'eux le colonel me racontait avec une apparente tendresse en quelles circonstances ce pensionnaire avait atterri dans sa petite troupe.

Il y avait Hubert, le grand anaconda, un de ces favoris avec Jérôme, qu'il avait recueilli tout enfant dans la jungle brésilienne après l'avoir sauvé d'un feu de brousse. Il avait Démosthène, le petit aspic de Cornouaille dont les rages fréquentes s'expliquaient, paraît-il, par un mal du pays des plus sentimentaux. Il y avait... Mais je n'en finirais pas de vous les énumérer tous ! Sachez seulement que les hôtes du colonel Jackson étaient près de 200. La bibliothèque de la maison était remplie de savants ouvrages sur le monde ovipare. Les sommités du monde entier en la matière se trouvaient réunis là sous d'épaisses couvertures de cuir ou de toile.

— Vous aurez grand intérêt à vous instruire un peu sur les mœurs de cette faune, la plus méconnue qui soit et la plus sottement décrite, me conseilla mon patron. Il faut que vous soyez bientôt à même d'accomplir les missions dont je vous chargerais.

Après un excellent diner servi par un domestique chinois j'aidais le colonel à classer le volumineux courrier qu'il entretenait avec d'autres collectionneurs du monde entier avant de rejoindre ma chambre où j'eus l'agréable surprise de trouver roulés entre mes draps trois charmants petits najas qu'il me fallut près d'une demi-heure pour parvenir à déloger.

A dire vrai je ne sais pas très bien si je me serais plu longtemps en la compagnie du colonel Jackson mais c'est une question que je n'eus point à me poser car mon aventure devait se terminer bien curieusement trois semaines plus tard à Amsterdam où mon bienveillant patron m'avait chargé de conduire deux charmants boas.

Des colis de ce genre, j'en avais déjà déposé à Paris, à Londres, à Bruxelles et c'était presque devenu de la routine. Mes compagnons de voyage, solidement repus, dormaient sans histoire dans de

petits paniers ronds en osier renforcés d'un grillage galvanisé et je les remettais contre reçus en bonnes et dues formés aux individus les plus étrangers qui puissent rêver et qui formaient sans doute la fine fleur des collectionneurs de serpents. Du moins, je le croyais. Peut-être penserez-vous qu'il s'agissait de vieux bonshommes barbus aux binocles cerclés d'or et parlant doctement en levant à peine leurs yeux de leur table de travail... Et bien, pas du tout. La plupart étaient jeunes, plus chevelus que les Beatles, roulant dans de puissantes voitures américaines, habillés de discrètes chemises à fleurs mauves et roses... enfin exactement à l'opposé de toutes les idées que je m'étais faites jusqu'à présent sur les savants... Et si vous les aviez entendus parler ! Quelle distinction dans l'emploi de la langue verte !

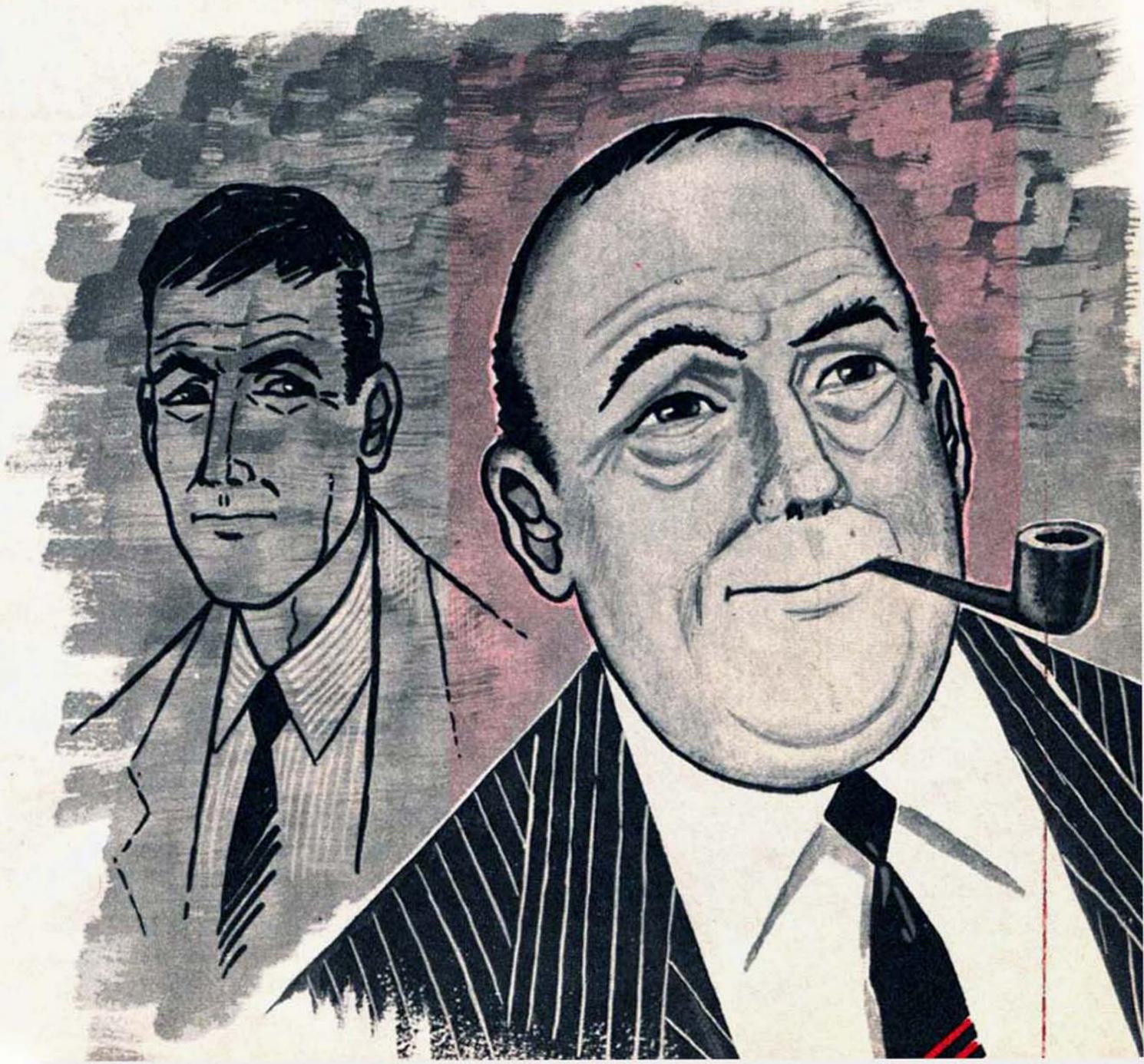
— Vous étiez quelque peu naïf, me concéda le commissaire Van Broegen après que l'enquête eut établi définitivement mon innocence. Je regrette que nous ayons dû vous maintenir aussi longtemps à l'ombre, mais reconnaissez que tout était contre vous et que vous sembliez un complice dévoué. Enfin, vous êtes excusable puisqu'il nous a fallu 5 ans pour prendre sur le fait ce gremlin de Jackson qui n'a d'ailleurs jamais été davantage colonel de l'armée anglaise que vous ou moi et pour établir la liste complète de ses honorables correspondants. Avouez tout de même que ce forban avait de l'idée et qu'il a su nous donner longtemps le change en acquérant une

véritable compétence en matière de serpents. Voyez-vous, là où il a commis une petite erreur qui a fini par attirer notre attention c'est en n'expédiant jamais que des boas alors que cette espèce ne se trouve pas en Australie et que par contre il n'a jamais fourni à personne les innombrables variétés qui pullulent sur ce continent.

— Je comprends mal pourquoi, commissaire, Jackson s'est laissé aller à cette imprudence quand il aurait pu tout aussi bien utiliser d'autres espèces.

— N'en croyez rien et cette question montre que vous n'avez pas encore eu le temps d'être parfaitement au courant des mœurs des serpents. C'est le directeur du muséum de Rotterdam qui a attiré presque fortuitement notre attention sur ce point. Seuls les boas acceptent d'avaler n'importe quel objet qu'on leur présente pour le rejeter ensuite à la fin de leur digestion en l'occurrence les diamants bruts que Jackson achetait pour des bouchées de pain aux ouvriers des mines et qu'il faisait parvenir ainsi aux diamantaires peu scrupuleux de son réseau malgré les contrôles extrêmement serrés de toutes les polices et de toutes les douanes du monde entier. Les plus habiles gredins finissent toujours par se faire coincer, à leur grande surprise d'ailleurs et je parierais volontiers, d'après ce qu'on m'a dit du personnage qu'il a dû commencer par inviter à diner les confrères australiens venus pour l'arrêter...

Jean-Paul Benoît.



0022 • 27. NOV 67

RENAIX LE

Monsieur Luc Ardent,
 Nous trouvons votre opération inutile et bête, étant donné qu'il vous sera impossible de supprimer tous les clans car ce sont les clans qui donnent la vraie amitié. Nous ne sommes donc absolument pas d'accord avec vous.

C'est par le clan des Aigles que nous nous sommes connus et que nous sommes devenus des amis liés par une amitié solide. Sans le clan, il est impossible aux jeunes de mieux se connaître.

Les 26 membres (au-dessus de vos estimations) des Aigles se mettront volontiers en guerre contre votre opération.

Nous vous défions d'éditer la lettre et la photo ci-jointe (elle représente les différents chefs de notre groupe).

Nous soutenons la « Brigade Charlemagne » et les clans qui ont le courage de tenir.

Dans l'espoir que votre opération échoue.

AGILES. J.S.P. RENAIX. MAUGÉ

Monsieur Luc Ardent,

Nous trouvons votre opération inutile et bête, étant donné qu'il vous sera impossible de supprimer tous les clans car ce sont les clans qui donnent la vraie amitié. Nous ne sommes donc absolument pas d'accord avec vous. C'est par le clan des Aigles que nous nous sommes connus et que nous sommes devenus des amis liés par une amitié solide. Sans le clan, il est impossible aux jeunes de mieux se connaître. Les 26 membres — au-dessus de vos estimations — des Aigles se mettront volontiers en guerre contre votre opération. Nous vous défions d'éditer la lettre et la photo ci-jointe (elle représente les différents chefs de notre groupe). Nous soutenons la « Brigade Charlemagne » et les clans qui ont le courage de tenir.

Dans l'espoir que votre opération échoue.



CE QU'ILS VEULENT

« Lorsque j'étais à l'école communale les anciens embêtaient les nouveaux. Alors nous avons formé un clan. D'un côté il y avait le clan des anciens, de l'autre celui des nouveaux. Malheureusement nous étions moins nombreux. Mais peu à peu d'autres gars sont venus nous rejoindre. Quelques mois plus tard nous étions onze dont huit « casseurs ». En ripostant à chaque attaque nous n'avons pas tardé à avoir la paix.

Maintenant je suis en troisième. J'ai mauvais caractère, c'est vrai. Les gars m'embêtent à l'école depuis la sixième. J'ai donc formé un nouveau clan. Je suis le chef et je trouve que le clan est une merveilleuse solution pour être tranquille.

Le Christ a peut-être dit « Aimez-vous les uns les autres » mais au nom de cette parole je ne suis pas prêt à me faire

« cabosser » à longueur de journée ».

Etienne — Chef du clan des Amis des Faibles. VIRY-CHATILLON.

« Nous sommes sept. Chaque fois que nous partons dans la montagne et que nous rencontrons des gars (surtout des plus petits) nous les attrapons. Nous les attachons aux arbres et nous leur donnons des coups. Après nous fumons et avec nos cigarettes nous leur brûlons les mains. »

Christian — Vaucluse.

« Ce sont des gars qui sont toujours prêts à se bagarrer. Ils embêtent tout le monde, font punir la classe. Ils veulent montrer qu'ils sont les plus forts mais ils s'attaquent toujours aux faibles. En groupe ils font la loi mais quand ils sont seuls ils « s'écrasent », ils évitent les autres ».

Club J2 — DIJON.

Ce qu'ils veulent c'est que rien ne change, que chacun se débrouille. Pour eux il n'est pas besoin de se soucier des autres du moment qu'on croit avoir trouvé sa sécurité personnelle. Pour eux, seuls ceux qui sont forts peuvent avoir la paix. Nous considérons qu'ils se trompent, que leur système est mauvais. C'est Etienne lui-même qui nous en donne la preuve. Lorsqu'il met en cause les paroles du Christ c'est parce qu'il n'a jamais trouvé sur son chemin un J2, un garçon qui à la force, à la bagarre, à la haine répond par l'amitié. Ceux qui sont capables de ça sont nombreux. Notre campagne le prouve.



UN DOCUMENT
 DANS L'ESPOIR
 OPERATI

DISPARITION DES CLANS



**T INCROYABLE !
R QUE VOTRE
ON ECHOUÉ**

CE QUE VEULENT LES

MONTRER CE QU'EST LE VRAI COURAGE

J2

« Mon copain Christian sort avec son ballon de foot. D'autres copains arrivent pour jouer. Christian ne les veut pas car, dit-il, ils sont tricheurs. La vérité c'est qu'il ne veut pas leur prêter son ballon. Alors moi, je suis revenu chez moi, j'ai pris mon ballon et j'ai invité tout le monde à jouer, même Christian. »

Pierre — Basses-Pyrénées.

NE PLUS LAISSER PERSONNE SUR LA TOUCHE

« Francis, un gars de notre classe, restait toujours dans son coin parce que les gars le laissaient tomber. J'ai commencé à parler de lui avec plusieurs copains en les prenant séparément. Tous m'ont dit que dans le fond, Francis n'était pas mauvais. On l'a invité à venir jouer avec nous et maintenant nous faisons route avec lui. »

Philippe — NEUVY — Cher

PROUVER QUE J2 = AMITIÉ

« A la colo, trois équipes de grands décident que Jean-Luc sera mis en quaran-

taine. Ils menacent ceux qui iront lui parler. Moi je décide de lui parler et j'arrive à convaincre quelques copains. On lui dit : « Nous sommes tes copains, nous ne voulons pas te mettre en quarantaine ». On s'est fait bagarrer par les autres. On a tenu le coup. Peu à peu les autres sont revenus à de meilleurs sentiments et un jour ils nous ont dit : « Vous au moins, vous êtes de vrais copains ». Depuis ce jour, je sais ce que c'est que vivre en J2. »

Patrick — DECAZEVILLE — Aveyron

C'EST VIVRE DANS LA PAIX

« Quand on joue dans la cour il y a toujours une équipe de six ou sept gars qui vient tout détruire. On s'est aperçu que c'était parce qu'ils sont plus jeunes et qu'on ne voulait pas jouer avec eux. Alors on a décidé de leur expliquer nos jeux et de les prendre avec nous. Depuis, tout le monde s'entend bien. »



Photos BRAIDY



Ce que veulent les J2 c'est que les clans disparaissent pour qu'il n'y ait plus que des bandes de copains. Il y aura toujours des différences de caractère entre jeunes, mais ces différences n'empêchent pas de s'entendre à condition d'avoir dans l'équipe un but précis.

Mais...

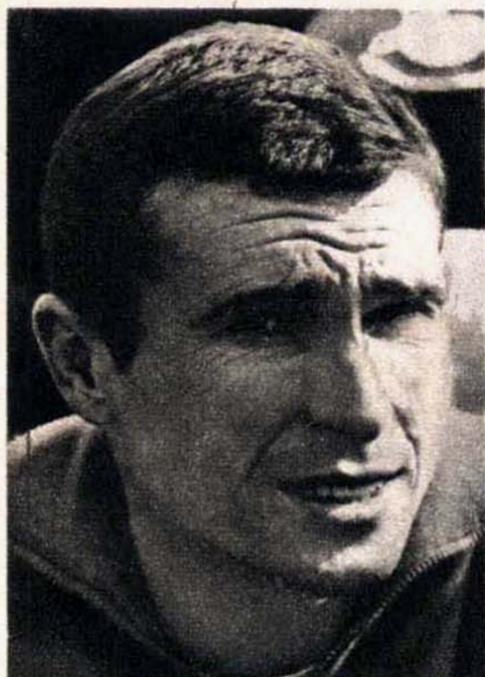
Vouloir être les plus forts sur la cour de récré, ce n'est pas un but de J2.

Vouloir être les rois du chahut dans la classe, ce n'est pas un but de J2.

Vouloir conserver sa petite tranquillité à quatre ou cinq, ce n'est pas un but de J2.

Un but de J2 c'est celui qui fait naître l'amitié, la paix, la justice. C'est l'action de quelques jeunes, ajoutée à celle de milliers d'autres jeunes, qui permet de changer quelque chose dans le monde.

Les derniers clans vont disparaître grâce à l'action de tous les J2.



techniques sportives

par ERIC BATTISTA

LE FOOTBALL A SEPT



Après le « Mini-Basket », voici le « Mini-foot », ou le football à effectifs réduits. Grâce à l'adaptation du terrain, du temps de jeu et des règles, aux possibilités des très jeunes joueurs, le mini-football permet un apprentissage actif et passionnant du véritable football.

Cependant ce jeu nouveau fait respecter l'esprit du « fair-play » et de la correction qui doit demeurer le fondement de toutes rencontres sportives. Les actes de violence, les fautes volontaires, les incorrections y sont plus que jamais poursuivis et sanctionnés. Il faut jouer **loyalement** avant tout.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Chaque équipe se compose de 7 joueurs dont un gardien de but. Elle a droit à 2 joueurs-remplaçants qui peuvent entrer en jeu à n'importe quel moment de la partie. Le remplacement des joueurs s'effectue sur un arrêt de jeu et le joueur rentrant se présente à l'arbitre.

La partie se compose de deux mi-temps séparées d'un repos de 10 minutes et de durée variable selon les âges ; pour les minimes : 2 x 25 minutes, pour les cadets : 2 x 35 minutes. La même équipe n'a pas le droit de jouer deux matches consécutifs.

L'arbitre peut diriger le jeu de l'extérieur du terrain tout en assurant la surveillance d'une ligne de touche : un joueur-remplaçant surveille la touche opposée.

FAUTES ET INCORRECTIONS

- Tout joueur sera sanctionné :
- s'il pratique un jeu violent et irrégulier : s'il pousse, frappe, fait un croc-en-jambe, retient l'adversaire par le maillot ou le charge d'une façon dangereuse ;
 - s'il profère des propos grossiers ou injurieux ;
 - s'il manie le ballon avec les mains.

Si une faute grave est commise volontairement par un joueur dans sa propre surface de réparation, elle est sanctionnée par un coup de pied de pénalty (9 m).

Si la même faute est commise par un joueur dans son propre camp mais en dehors de la surface de réparation, elle est sanctionnée alors par un coup de pied de réparation tiré de la ligne des 13 mètres, face au but.

Les autres fautes sont sanctionnées par un coup-franc direct à l'endroit même où ce sont produits ces fautes. Sur coup de pied franc les adversaires doivent se tenir à 6 mètres du ballon.

LE HORS-JEU

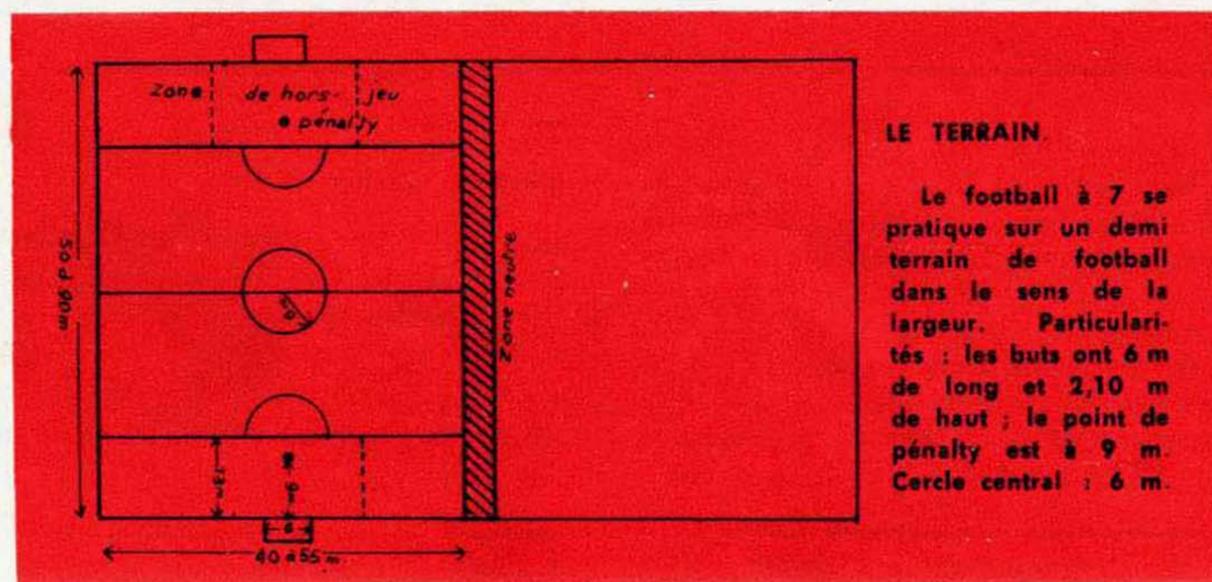
La loi du « hors-jeu » n'est appliquée qu'à partir des lignes transversales délimitant les zones de 13 mètres. Entre ces lignes la progression est libre.

Le joueur est hors-jeu s'il est plus rapproché de la ligne de but adverse que le ballon au moment où celui-ci est joué, sauf : si ce joueur se trouve dans son propre camp, s'il a — au moins — 2 adversaires plus rapprochés que lui de leur propre ligne de but, si le ballon a été touché ou joué en dernier lieu par un adversaire, s'il reçoit le ballon directement d'un coup de pied de dégagement, un corner, une touche.

LE CLASSEMENT

En championnat : Match gagné : 3 points ; Match nul : 2 points ; Match perdu : 1 point ; Forfait : 0 point

Dans les tournois : en cas de match nul, chacun des joueurs de chacun des deux équipes tire un pénalty au gardien adverse (soit 7 pénaltys de chaque côté). L'équipe qui a marqué le plus de pénalties a gagné.



J2

eunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Velais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France

6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

3629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

J2

eunes

dialogue
avec
ses lecteurs

VIVE "J2 JEUNES"

« J2 JEUNES est FOR - MI - DABLE. Pat Cadwell est très bien (c'est mon héros favori). Bouchu, Plumoo sont très bien. Beaucoup trouvent Plumoo « moche » ou simple d'esprit ; pas moi ! Au contraire !!! Le Pompon Rouge non plus. Dans les bandes dessinées une « sorte de critique » : j'aimerais les voir en albums. Les reportages sont très bien et très variés. L'actualité aussi. Je suis très content de savoir que vous vous occuperez beaucoup cette année de la philatélie. Je voudrais voir des articles philatéliques abordant les sujets suivants : sport, animaux, fleurs ou plantes. J'aimerais plus d'articles sur le bricolage. Le mini-basket est très bien. La rubrique « J2 JEUNES dialogue avec ses lecteurs » est la mieux avec le Point 1. Vive J2 ! ».

Christophe DONOVAN —
BEAUCHAMP — (Val d'Oise)

« J2 JEUNES » a essayé de tenir compte des suggestions de tous les lecteurs qui nous ont écrit. Nous les remercions. Il vous reste à nous donner vos réactions sur ce numéro et sur ceux qui suivront. Nous attendons donc vos lettres.

LESTAQUE ET KARL SONT DE RETOUR

« Je suis abonné à J2 depuis environ six ans et je trouve ce journal très bien. Les aventures de Lestaque, Karl et du Prince Eric sont d'après moi les meilleures. Quant à la campagne contre les clans, elle est FORMIDABLE ». François COMBEAU — ANGOULEME

Tu as dû être ravi, cher François, de retrouver Lestaque la semaine dernière.

Tu vas donc avoir fort à faire pour le suivre dans sa nouvelle enquête. Elle promet.

Cette semaine c'est au tour de Karl. Dans quelle aventure va-t-il être entraîné ? Ca s'annonce passionnant !

IL FAUT RIRE

« Je trouve J2 JEUNES très bien car

les reportages, les histoires sont bien présentés et bien écrits. Cependant, il est vraiment inutile de mettre sur un journal tel que J2 JEUNES des histoires amusantes (blagues, devinettes) qu'on puisse lire avec moins de rapidité. C'est une page gâchée. Le 2ème page du journal est très bien mais la 3ème ne vaut pas grand-chose car Heppy vient gâcher la page. Quant au journal de François, il est parfois plus farfelu qu'amusant. A part ces petits détails je trouve J2 JEUNES très bien adapté à notre jeunesse ».

Bernard BRUNEAU — JONZAC

Prochainement tu verras apparaître avec satisfaction, nous l'espérons, une petite histoire « gag » qui sera d'un autre genre que Plumoo. De plus, tu trouveras régulièrement des jeux qui feront un peu travailler ton imagination tel que tu le demandes. Bon courage donc pour déchiffrer les énigmes.

UNE LECTURE PASSIONNANTE



« Nous sommes au commencement de nos réunions mais nous avons fait pas mal de choses. Nous avons pris des photos mais il manquait trois J2. Deux anciens « Fripounet » sont venus agrandir notre groupe qui est de 7 pour l'instant. Un groupe bien sympathique qui continue de vivre comme de vrais J2. »

Des J2 de l'Aveyron —

ATTENTION !

N'oubliez pas, dans votre lettre, d'indiquer LISIBLEMENT votre nom et votre adresse complète sur une enveloppe timbrée pour éviter des lettres sans réponse comme :

- Jean-Marie de METZ,
- Une équipe de J2 de LANEUVILLE-A-BAYARD (Haute-Marne),
- Une équipe de J2 du Loiret,
- Une équipe de J2 du Vaucluse.

Plumoo

